

AU FIL 2 L'OO

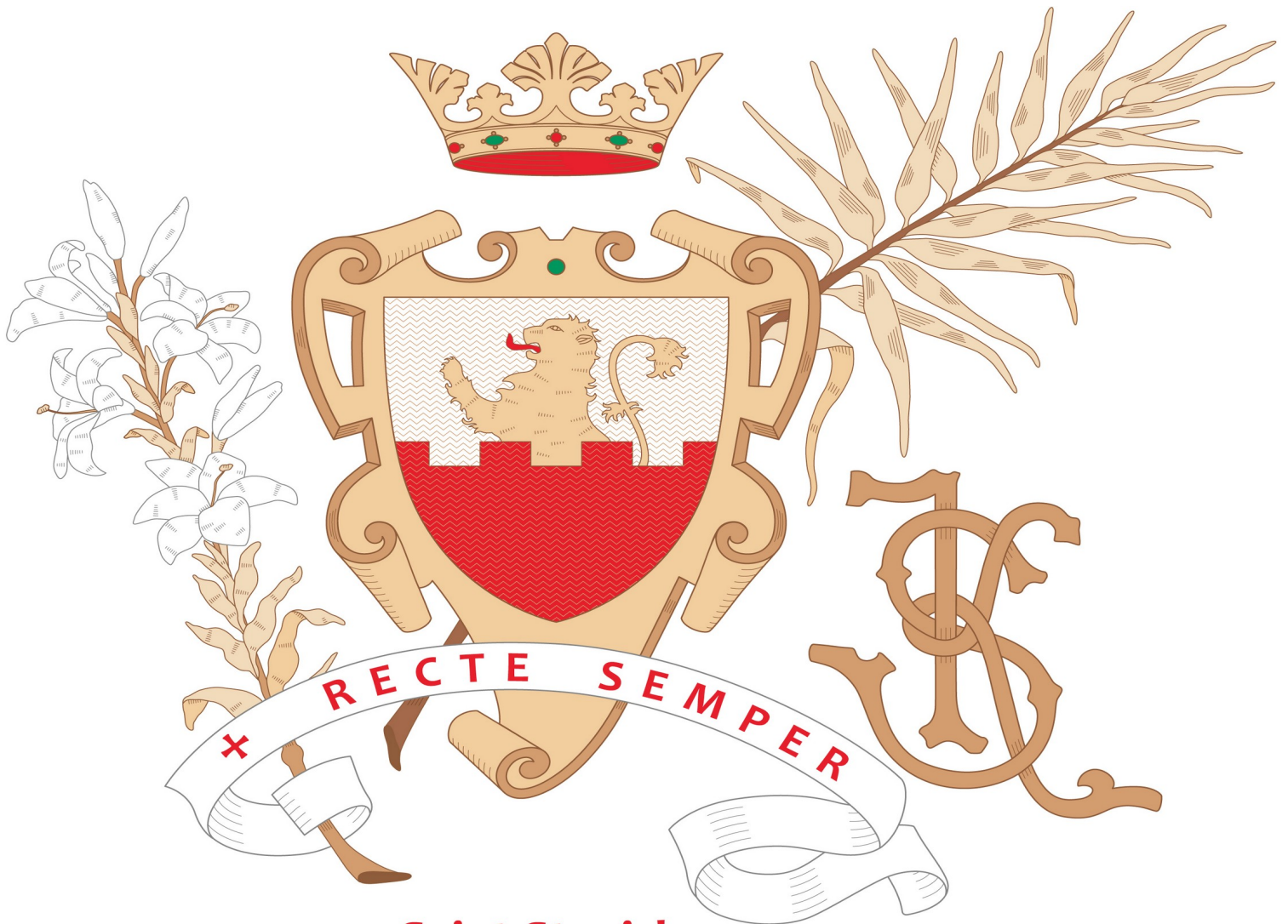
Explorer le dialogue des cultures
entre Orient et Occident



Art, Education, Sport, Cuisine, Relations
internationales, Mode, Histoire, Ecologie, Sciences




**SAINT
STANISLAS**
NANTES 1829



Saint-Stanislas
- NANTES 1829 -



Crédit : Skeeze de Pixabay

Ours

Autrement dit, nous tous et, en bref, tout ce que nous avons fait pour que vous ayez
ce beau magazine entre les mains ...

Directeur de la publication :

Thierry Bougère

Pilotage magazine :

Gustave Dessert

Comité de rédaction :

Maïwen Petton, Romane Corvée, Lou Carrascosa, Joseph Desmarest, Pierre Breton, Jacques Klotz-Koffel,
Gustave Dessert.

Rédacteurs :

Romane Corvée, Luce Pastre, Yuxuan Han, Lou Carrascosa, Clotilde Fardin, Maxime Jimenez, Killian Ancelet,
Joseph Desmarest, Auguste Papail, Maxence Boulery, Grégoire Ricard, Armand Hogommat, Valentino
Barbero Menant, Eléonore de Ternay, Gustave Dessert, Jacques Klotz-Koffel, Laly Palmiéri, Marie-Aimée
Libaudière, Kenza Bourachid, Céleste Melin, Léane Fuseau, Victor Peytavin, Maïwen Petton, Marine Forget,
Pierre Loret, Clément Bens, Hugo Drouet.

Contributions diverses :

Valentino Barbero Menant, Maxence Boulery, Pierre Breton, David Colombel, Antonin Cure, Louise Giquel,
Armand Hogommat, Mathis Idres-Evin, Marius Lemaistre, Maxime Leroy, Céleste Melin, Laly Palmiéri, Victor
Peytavin, Pierre Raffray, Lila-Marie Supiot, Victoire Williamson.

Maquette :

Hugo Drouet, Clément Bens, Jacques Klotz-Koffel, Gustave Dessert

Coordination et relectures :

Laetitia Giorgi, Alix Gourreau

Site internet :

Hugo Drouet

Relations imprimeur et relecture BAT :

Catherine Di Domenico

Imprimeur :

Imprimerie Allais



Quang Nguyen Vinh – 2 People on the boat

Édito 2.0

l'édito des professeurs

«Cette année, vous êtes dans une classe à projet». Ça et là, un élève se gratte la tête, une fronce les sourcils, celui du fond manque de tomber de sa chaise, surpris. En somme, dans la classe, du ramdam se fait entendre et en quelque sorte, ça brasse, ça discute, ça cause. Parce qu'il y a de quoi s'interroger.

«Un projet c'est vaste, je vous l'accorde. Nous, on va se pencher sur les liens, toutes sortes de liens, que peuvent tisser et entretenir l'Orient et l'Occident.» Le ton était donné, comme dans un concerto, les violons prêts à être dégainés. «On a envie de parler de la Chine mais pas seulement, est-ce que c'est possible?». C'était possible. «A présent, il nous faut du contexte. Cadrer, et resserrer tout ça.»

Quelques directives plus tard, ce sont bien les élèves qui se sont approprié le projet. Espagne, Corée, Allemagne, Chine, musique, sport, les sujets ont été scrutés, soumis au vote démocratique, des synthèses ont été bâties, et des créations hautes en couleurs ont finalement émergé.

Dans ce projet, nous avons vu les associations, des serrages de main, l'entraide, la convergence des idées. Nous avons été sincèrement ébahis par l'inventivité et la détermination des élèves pour modeler ce magazine, et pour s'acheminer vers un défilé de mode finalement compromis en raison du contexte sanitaire de 2020. Tout au long de l'année, nous avons conversé avec des élèves ambitieux, enthousiastes et persévérants.

C'est pourquoi nous souhaitons féliciter chacun et chacune des élèves de la 2nde D en cette année 2019-2020, pour avoir travaillé contre vents et marées et pour nous avoir, à nous enseignants, appris tellement de choses au fil de l'O.O, entre Orient et Occident :

Merci encore, et bravo! Avec une mention toute particulière aux élèves-pilotes et leurs fidèles acolytes qui avec foi ont tenu jusqu'à la finalisation, en dépit des embûches du printemps, de l'été naissant et de l'appel des vacances!

Au reste, nous souhaitons aux lectrices et lecteurs de bonnes découvertes à l'intérieur de ce magazine, et nous espérons que, tout comme nous, vous vous amuserez et vous prendrez plaisir à lire et à apprendre.



Alix Gourreau, co-professeur principal de la 2nde D
Laetitia Giorgi, co-professeure principale de la 2nde D



Image par Marisa Sias de Pixabay

"Au fil de l'OO", les différences nous unissent !

L'histoire passionnante de deux mondes qui s'entrechoquent et s'influencent !

Ce magazine unique, entièrement conçu et réalisé par la classe de 2D du Lycée Saint Stanislas à Nantes, explore les dialogues entre l'Occident et l'Orient à travers de nombreuses thématiques du quotidien. C'est un projet d'envergure, qui a nécessité toute une année scolaire pour sa concrétisation. Nous avons ainsi traité autant de pays d'Occident que de pays d'Orient, à redécouvrir en lisant nos articles !

Une aventure folle

Écrire un magazine rempli d'articles documentés n'est pas une tâche facile quand on est lycéen. Cependant, ce projet nous a permis, tout au long de l'année, de développer nos diverses capacités afin de vous proposer, à vous lecteurs, un magazine le plus travaillé et abouti possible. Nous sommes nombreux à penser que ce projet nous a engagés à exploiter nos compétences plus que n'importe quelle matière. En plus de cela, nous avons pris du plaisir à accomplir nos tâches dans le but de vous satisfaire un maximum avec notre contenu !

Un parcours interrompu

A la suite de la crise sanitaire causée par la Covid-19, nous n'avons pas baissé les bras et nous avons continué de finaliser nos articles, chez nous. Certaines tâches, comme l'impression, ont dû être mises en suspens mais nous avons su mener à bien notre projet, par force de volonté, pour vous montrer le dialogue entre l'Orient et l'Occident ! En outre, nous avons su nous organiser pour qu'un maximum de tâches soient accomplies, dans la mesure du possible dans ce contexte, afin de limiter les conséquences de la crise sur notre travail et qu'enfin vous ayez ce beau magazine en temps et en heure entre les mains.

Notre objectif

Notre principal objectif est de montrer le dialogue entre deux mondes parfois opposés, souvent s'enrichissant mutuellement, mais aussi de vous apprendre des choses, autant sur les pays occidentaux que sur les pays orientaux. Notre magazine est un partage de savoir. Aussi, nous avons cherché à l'adapter pour que tout le monde puisse le lire et en comprendre le contenu. Initialement destiné à des élèves de 3ème, ce magazine est également dédié à leurs familles, mais aussi à tous les professionnels et à toutes les personnes qui nous ont aidés.

Et si finalement, à l'échelle d'une classe de seconde, on pouvait se rapprocher en même temps que l'on découvre les similitudes et originalités de deux mondes, peut-être pas si opposés ?

Une très bonne lecture !

Romane Corvée pour la classe de seconde D

Sommaire

Image par Free-Photos de Pixabay

Ours - p. 3
Edito des profs - p. 4
Edito des élèves - p. 5

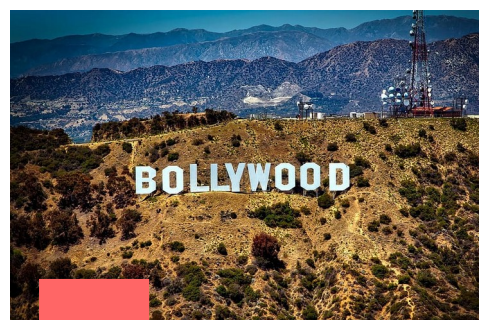
Projets p. 8

Mode - p. 8
La cuisine orientale arrive à Saint Stanislas - p. 10



Arts p. 12

Le Bollywood ça swing - p. 12
Banksy d'Orient et d'Occident - p. 13



Éducation p.14

Le Bac chinois est-il différent ? - p.14
L'école à l'heure espagnole - p.16
L'exigence de l'éducation anglaise - p.17

Sport p.18

Astana, la réussite sportive de tout un pays - p.18
Vers la revanche de Teddy Riner - p.20
J.O. 2024 : une chance pour la France - p.22
Le soleil levant peut-il concurrencer le football européen - p.24

Cuisine p. 27

Le sushi français, surcoté ? - p. 27
Liberté, égalité, convivialité ! - p. 28
L'art des pâtes, un vestige du passé ? p. 30
Un café per piacere ! - p. 32

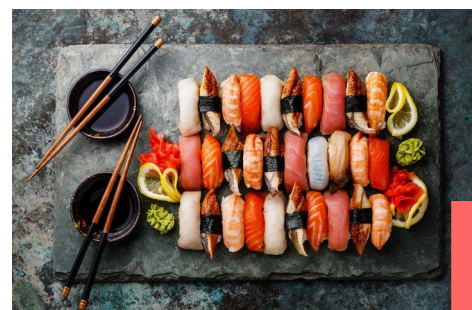




Image par Yanping-Jiang de Pixabay

Relations internationales p. 34

L'alliance entre l'Italie et la Chine - p. 34

Le Kazakhstan, carrefour de l'Eurasie - p. 35

Résilience : le remaniement des frontières de l'Allemagne - p. 38

Mode p. 40

Comment rester chic pendant les grands froids d'hiver? - p. 40

Paris, capitale de la mode - p. 42

Une tenue traditionnelle devenue immortelle - p. 43



Histoire p.44

La nouvelle aire de jeu des Triades chinoises - p. 44

Le dernier combattant de la seconde guerre mondiale - p. 46

La vieille dame chinoise face au tourisme - p.47

Ecologie p. 49

Quelques grammes d'or peuvent anéantir l'or bleu - p. 49

L'éolien, la solution qui crée des problèmes - p. 50

Une tradition ancestrale très critiquée - p.51

Sciences p.52

Le Japon, un pays secoué - p. 52

Go Alpha, go! - p. 53





Photo d'un défilé de mode sur piste, crédit : pxhere.com défilé de mode

Le projet mode

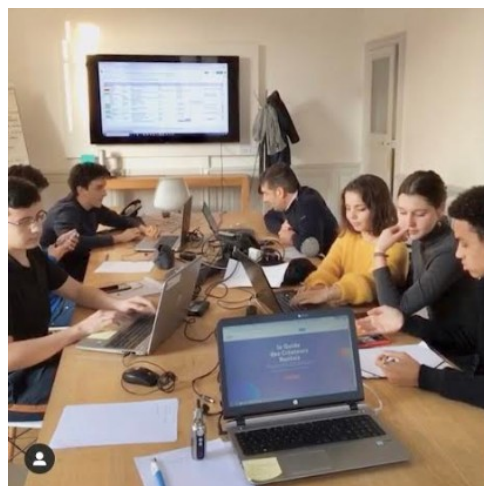
Tous les ans, Saint Stanislas propose des classes à projet. Cette année, la 2ndeD avait comme thème " La rencontre avec l'autre notamment à travers la culture chinoise et ses ambassadeurs"

L'idée d'écrire un magazine papier est la première venue, ensuite nous nous sommes dit que ce n'était pas assez, nous voulions créer un événement. Un élève a émis l'idée de faire un défilé de mode. Le projet paraissait faisable dans l'enceinte de l'établissement. Puis, nous avons trouvé des parrains, Catherine MENANT directrice financière du Voyage À Nantes et Olivier MARQUIS directeur associé de la start up Next Décision.

Nos parrains nous ont taquiné sur l'ampleur du projet et nous ont poussé à réfléchir pour faire quelque chose de plus gros, de plus grand. L'idée nous est venue :

Nous allons faire un vrai défilé de mode qui mettrait à l'honneur les traditions vestimentaires orientales et occidentales.

Nous devons donc trouver un lieu, une date, des créateurs et des mannequins. Le compte à rebours était lancé. Après plusieurs réunions, nous avons tout. Le défilé se ferait à la Cantine du Voyage le mercredi 29 mai. Nous avons plusieurs créateurs dont l'école de mode "Chardon Savard" qui pouvait aussi nous prêter des mannequins. Nous avons fait un grand pas. Il ne fallait pas s'arrêter là. Nous avons enchaîné les rendez-vous, nous devons revoir nos financements, choisir nos tenues, nos mannequins, l'heure, nos invités, notre communication. Pas à pas, le projet prenait de plus en plus forme.



*Recherche de partenaires : un carnet d'adresses bien rempli !
crédit : photo personnelle*

A la rentrée des vacances de février, nous avons la réunion la plus importante du projet. Le directeur de Saint Stanislas, nos professeurs projets, nos créateurs, nos parrains, les élèves porteurs du projet et quelques personnes qui nous soutenaient au VAN.

A l'issue de cette réunion nous avons tout : le lieu, la date, les mannequins il ne restait plus qu'à choisir les tenues. Ça ne pouvait pas mieux se passer, tout marchait, notre projet prenait enfin forme, on avait envie de crier victoire.



La cantine du voyage, le lieu où devait se tenir le défilé, crédit Flickr : Objectif Nantes

Malheureusement, à cause de la crise sanitaire que nous étions en train de vivre les grands événements se virent annulés. Les restaurants et les bars fermaient. Notre projet tombait presque à l'eau.

Nous avons essayé de le maintenir en ordre, mais, alors que nous écrivons ces lignes début juin, nous comprenons que nous ne pourrons plus.

Au delà de la difficulté de remettre le projet sur pied, nous étions avant tout une classe et le confinement a eu un fort impact sur nous.

C'est donc avec tristesse que nous avons dû annuler le défilé. Nous n'avions plus le temps avant la fin de l'année scolaire pour remettre un tel projet sur pieds.

Ce qui est sûr, c'est que nous en sortons grandis et que nous avons appris un tas de choses !



Sur cette image vous pouvez observer toute l'équipe du défilé ainsi que la Direction de Saint-Stanislas durant la réunion la plus importante du projet.

Crédit : L. G.

Melin Céleste, Gicquel Louise, Barbero Valentino, Klotz-Koffel Jacques



Image libre de droit du site internet Pixabay

La cuisine orientale arrive à Saint Stanislas

« Rendez-vous le 18 Juin » c'était les derniers mots qu'on s'était échangés avec M. Gaudin . Malheureusement, le covid-19 ne nous a pas aidés, loin de là.

C'était en septembre, à la rentrée, la classe de 2ndD voulait faire partager la culture orientale. Le magazine avait été choisi comme format. Mais deux autres projets auraient aussi dû voir le jour : un défilé de mode et un atelier cuisine.

L'atelier cuisine consistait à faire réaliser aux correspondants chinois, un plat typiquement français et à faire découvrir un plat typiquement asiatique aux jeunes étudiants de St Stanislas.

Pour cela, nous sommes allés à la rencontre de M. Gaudin, responsable de la restauration à St Stanislas. Il nous a *orientés* et nous avons donc choisi de réaliser un atelier mousse au chocolat pour les correspondants ainsi qu'un repas oriental au self pour tous les élèves et professeurs de l'établissement.

Le chef nous a aussi dit qu'il chercherait de son côté des décorations pour le self et que nous devrions faire de même du nôtre. Nous avons aussi dû réfléchir à un menu oriental qui serait réalisable et qui ferait l'unanimité lors de la dégustation (ci-contre).

Les semaines ont passé, l'échange franco-sinisant avait été repoussé, la première partie du projet tombait à l'eau.

Nous sommes néanmoins repartis confiants, mais peut-être un peu trop car peu après, le confinement venait d'être annoncé et stoppa toute ambition de réaliser ce projet. C'est pourquoi nous rédigeons cet article, pour vous faire part de ce que nous avions prévu pour vous !

Le groupe "projet cuisine" : Clément, Armand, Grégoire, Yuxuan, Victor et Maxime L.



Image libre de droit du site internet Pixabay

Notre menu :

Entrées

Carotte rappée avec oignon frit
Soupe chinoise
Nems / Samoussa
Rillettes de poisson
Salade à base de féculent + viande



Image libre de droit du site internet Pixabay

Soupe chinoise



Image libre de droit du site internet Pixabay

Poêlée de légumes chinois

Plats

Porc au caramel
Riz cantonais
Nouilles sautées
Poêlée de légumes chinois



Image libre de droit du site internet Pixabay

Litchis

Desserts

Salade de litchis
Boule coco-caramel
Barre glacée
Fromage blanc



worldcrunch.com

Le Bollywood, ça swingue !

Que se passe-t-il dans le backstage du Bollywood ? Entre traditions et cinéma, un univers oriental !

Le Bollywood, d'où ça vient ?

Tout d'abord, le Bollywood est la contraction d'Hollywood et de la lettre B de Bombay en Inde. Le Bollywood, c'est le cinéma indien réalisé en langue hindi. Il a été découvert dans les années 1900 et cela a été une révolution pour l'Inde, qui lui a permis une certaine mondialisation et une exportation de sa culture en Occident.

Des films cultes !

Voici quelques films mythiques du Bollywood, à voir ou à revoir :

- *Slumdog millionnaire* (réalisé en 2008 par Danny Boyle) raconte l'histoire d'un enfant des bidonvilles de Mumbai qui participe à un jeu télévisé du pays, pour attirer la femme qu'il aime, et atteint la question à 20 millions de roupies. Mais il est arrêté, soupçonné de tricherie...

- *My name is Khan* (réalisé en 2010 par Karan Johar) raconte l'histoire d'un homme atteint du syndrome d'Asperger ayant grandi à Mumbai puis ayant déménagé avec sa femme aux États-Unis. Il est suspecté d'être un terroriste à cause de son handicap à la suite des attentats du 11 septembre 2001. Il va tout faire pour récupérer la femme qu'il aime...

- *La ville basse* (réalisé en 1946 par Chetan Anand) est un film primé au festival de Cannes de 1946. Ce film est la représentation de la lutte d'un peuple opprimé combattant la tyrannie en suivant la voie du pacifisme et du sacrifice par la seule force de la foi...

Danse et chant, toute une culture

L'Inde est un pays riche de sa culture. On la retrouve dans les films bollywoodiens. Les réalisateurs doivent donc respecter des règles pour mener à bien leurs films. Il doit y avoir 6 danses et 3 chansons dispersées tout au long du film, qui dure en général 3 à 4 heures, même si maintenant la durée peut changer. La musique et la danse ont une place très importante, car ces films sont le reflet d'une tradition musicale, festive et familiale très importante en Inde.



Affiche du film
Slumdog Millionnaire

Stéréotypes et un jeu abusif voulu

Dans les films Bollywoodiens, le jeu d'acteur est souvent raté pour nous Occidentaux. Mais en réalité, en Inde, les acteurs doivent surjouer pour que ceux qui ne parlent pas l'hindi puissent comprendre les émotions. L'abus est voulu ! Et en plus de ça, avec la censure présente en Inde et cette fameuse barrière de la langue, les réalisateurs sont incités à travailler sur des thèmes simples, tels que l'amour. Ces thèmes simples sont d'autant plus importants quand on sait qu'il y a peu la barrière de la langue était encore très présente.

En ayant repris et adapté le nom d'Hollywood, le Bollywood est un bel exemple d'échange des cultures, et ce depuis sa création !

Romane Corvée



Le Leake Street Graffiti Tunnel, crédit : joeachiaro sur le site pixabay

Banksy, d'Orient et d'Occident

À Londres, se cache le *Leake Street Graffiti Tunnel*, un endroit où l'artiste britannique Banksy a su populariser la mouvance du Street Art au Royaume-Uni.

Une identité secrète

Banksy serait né à Bristol en Grande-Bretagne en 1974. L'artiste a passé sa vie à échapper aux médias afin de garder l'anonymat, il agit donc de nuit comme de jour sans jamais être découvert.

Son influence

Banksy est connu dans le monde entier pour ses graffitis politiquement engagés, ils sont souvent antimilitaristes, anticapitalistes ou antisystèmes. Ses œuvres rayonnent sur chaque continent : pochoirs, peintures, sculptures, détournements d'objets urbains ou d'œuvres classiques, installations, qui mêlent souvent politique, humour et poésie.

Qu'est-ce que le Banksy Tunnel, cet endroit insolite à Londres ?

Non loin de la grande roue *London Eye*, à l'abri des foules touristiques, entre deux immeubles, se cache une pépite du Street Art. Le Tunnel de Banksy, le Leake Street Graffiti ! Les parois de ce tunnel long de 300 mètres perdu derrière la gare de Waterloo, étaient le terrain d'expression de l'artiste il y a quelques années encore.

Le paradis des graffeurs !

Les murs sont entièrement recouverts de tags, de graffitis et d'œuvres d'art parfois exceptionnelles. A présent, il est le seul endroit de Londres où la municipalité autorise les artistes du Street Art à s'exprimer librement. Les graffeurs du monde entier ont transformé le tunnel en véritable galerie d'art.

Interview de Pierre Raffray

Pierre Raffray, élève de seconde D, a eu la chance de s'y rendre, il nous raconte ses impressions : "C'est un lieu rempli d'inspiration et de magie. On a l'impression d'être dans une autre dimension ; on s'en prend plein les yeux ! Les couleurs, les images et dessins sont incroyables. On assiste à un spectacle grandiose et totalement insolite."

Alors, si vous vous rendez à Londres, allez découvrir ce lieu unique, facile d'accès et gratuit. Vous aurez peut-être même la chance d'y voir un artiste en action !

Dialogue des cultures

Plasticien, artiste de rue et dessinateur, Badiucuo est l'un des rares caricaturistes politiques chinois : après avoir bâti sa réputation sur les réseaux sociaux, il a été publié dans le *New York Times*, le *Guardian*, et repris par la *BBC* et *CNN*. Convaincu que les artistes ont le pouvoir de déconstruire l'arrogance du pouvoir autoritaire, il mène une réflexion et a des intentions similaires à celles du graffeur britannique. L'artiste a également créé une performance virale autour du Tank Man, l'homme de Tian'anmen face à une colonne de chars, reprise dans le monde entier. Opérant masqué, Badiucuo a longtemps été surnommé "le Banksy chinois".

Le Street Art est un moyen d'expression que l'on retrouve dans le monde entier, permettant aux artistes d'être le reflet de la société. Cela invite au voyage et à la découverte dans tous les pays et toutes les cultures. Du plus proche, au plus loin de chez vous, cet art est universel !

Luce Pastre



Les élèves chinois travaillent dur même pendant la récréation, crédit : Wang Zhe

Le bac chinois, est-il différent ?

« C'est pour le Bac ? » demande Wang Zhe. Wang Zhe est un lycéen chinois, il a 17 ans et est interne à Pékin. Quand il dit « le Bac », il veut dire le Bac chinois (Concours national d'entrée dans l'éducation supérieure). C'est différent du baccalauréat français, c'est un concours et non un examen, il est beaucoup plus strict et est compétitif. En Chine, c'est le seul moyen d'entrer dans l'enseignement supérieur.

L'admission en université se fait en fonction du classement. Par exemple, il y a cinq cents places à l'université de Tsinghua l'une des meilleures universités chinoises ; s'il y a six cents élèves qui postulent, les moins bien notés ne seront pas acceptés. C'est le mode de sélection oriental.

C'est le seul critère de sélection et le contrôle continu n'entre pas en compte. Ce concours dure seulement trois jours, tous les résultats sont définitifs, il n'y a pas de possibilité de rattrapage.

Pour préparer ce concours et « changer sa destinée », les lycéens chinois ont une vie scolaire très studieuse. Par exemple, voici l'emploi du temps de Wang Zhe au lycée de Pékin, Pékin étant considérée comme une région avec un système éducatif relativement souple :

5:50: Première sonnerie

6:20: Fermeture de dortoir (c'est-à-dire que tout le monde doit être réveillé et habillé)

6:25~7:00: Entraînement physique

7:05~7:20: Petit déjeuner

7:30~12:00: Cours

12:00~12:30: Déjeuner

12:30~12:55: Travail en autonomie

13:00~17:30: Cours

18:00: Dîner

18:40~22:00: Travail en autonomie

22:45: Sonnerie du coucher



Les lycéens pendant le bac chinois, image transmise par Wang Zhe

Wang Zhe nous a raconté sa journée scolaire très exigeante. Il faut être rigoureux, bien respecter cet emploi du temps. La discipline est très stricte. Elle est beaucoup plus importante que dans le système occidental. Il répète cette vie routinière tous les jours, 12 jours sur 14, quarante semaines par an, depuis l'entrée au lycée.

Quand on lui demande si c'est trop dur pour lui, il ne répond pas directement. Il dit simplement :

«C'est pour le « Bac ». Travailler très dur, est la seule façon d'avoir une bonne note. Je ne suis pas l'élève le plus studieux. Certains sont des vrais "malades" ! C'est compréhensible car cela détermine l'université dans laquelle on peut entrer. C'est pour cette raison que ce concours peut changer une destinée. »

Il est très sérieux quand il nous explique cela. Quand on lui raconte notre vie scolaire en France, nos conditions de travail, nos programmes, notre organisation...Il est très surpris, il trouve qu'il y a de vraies différences.

Wang Zhe n'est pas une exception en Chine, il est juste un élève comme les autres qui travaille. La Chine n'est pas une exception non plus, ce système éducatif est typique du monde oriental. Il est différent du nôtre. Nous avons malgré tout des points communs : les mêmes rêves, les mêmes projets, les mêmes inquiétudes à l'approche des épreuves et le même stress.

Nous aurions eu beaucoup plus à vous raconter à ce sujet avec notre voyage scolaire en Chine d'abord repoussé en septembre puis finalement annulé.

Si les conditions sanitaires le permettent enfin, certains d'entre vous rencontreront des élèves pékinois d'ici seulement quelques mois.

A suivre...

Yuxuan Han



Photo: Tac Tic Animation

L'école à l'heure espagnole

Malgré une position géographique très proche de la France, nos voisins espagnols présentent une culture bien différente de la nôtre...

En France, la journée des écoliers commence vers 9h00 et finit à 12h00, pour reprendre de 13h30 à 16h30, mais les petits Français ne travaillent ni le mercredi, ni le week-end.

Quant aux Espagnols, ils commencent leurs journées vers 9h00 et la finissent à 14h00. Le déjeuner a été supprimé : c'est pourquoi beaucoup d'élèves mangent chez leur nounou ou font des activités extrascolaires. En effet, il aurait été prouvé que les élèves sont plus concentrés le matin que l'après-midi, d'où le fait d'enlever le déjeuner pour travailler plus le matin, et leur laisser leur après-midi libre. Une minorité seulement des écoles primaires espagnoles conservent des horaires semblables aux nôtres, de 9h00 à 16h00 environ.

Pourtant, nombreux sont ceux qui dénoncent les heures de fin de cours des écoles ayant supprimé le déjeuner pour terminer l'école plus tôt, comme celle des enfants de Carmen, dans la Rioja, mère de deux enfants de huit et six ans, qui déclare que "beaucoup de mères, souvent des fonctionnaires,

préfèreraient travailler avec ces horaires (9h00-16h00) qui coïncideraient avec ceux de leurs enfants. Cela éviterait des allers-retours à l'école." La Croix.

Les Espagnols travaillent 5h par jour, durant lesquelles ils apprennent les sciences naturelles et sociales, les mathématiques, l'art, l'histoire-géographie, l'éducation physique et sportive, l'espagnol, ainsi qu'une langue étrangère obligatoire. Certaines écoles rendent également l'apprentissage de l'anglais obligatoire dès six ans. Chaque cours dure environ 45 minutes.

5h de cours en Espagne contre 6 en France.

Et en Asie ?

Côté asiatique, les exigences sont plus rudes avec, par exemple, les élèves Chinois qui travaillent en général de 9h30 à 20h00.

Alors, les horaires d'étude ont-ils une influence sur la réussite des élèves ?

Témoignage : Just Landed-2016/La croix-2010

Lou Carrascosa



Crédit photo : Nauplionus wikipédia

L'exigence de l'éducation anglaise

“Le grand objectif de l'éducation n'est pas la connaissance mais l'action.” Herbert Spencer (traduit de l'Anglais)

Mais, comment se manifeste l'exigence de l'éducation anglaise ?

Nous allons nous appuyer sur la Bedford school, située au sud-est de Bedford en Angleterre. C'est une école non mixte où il y a plus de 1000 garçons âgés de 7 à 18 ans. Cette école a été fondée par la charte royale en 1552. Elle est toujours ouverte aujourd'hui mais pas au moment de l'écriture de ces lignes, en pleine pandémie de Covid-19.

La Bedford school démontre bien son exigence car c'est une école non mixte. Elle a également un règlement intérieur strict comme avec le port de l'uniforme obligatoire.

Mais s'il y a une telle exigence en Angleterre, c'est que l'éducation y est primordiale. Comme c'est le cas en Chine et en Corée du Sud où l'exigence et le travail règnent car, selon ces pays, l'éducation est la clef de la réussite. Et comme dirait un proverbe chinois :

“Celui qui travaille avec fatigue mangera avec plaisir.”

proverbe chinois

Ainsi, cette éducation permet de transmettre les valeurs de la société anglaise que sont la rigueur, la bienveillance et le courage.

En Angleterre, beaucoup d'écoles sont élitistes et entrer dans les meilleures d'entre elles n'est possible qu'avec un excellent dossier. Le calme, la rigueur et certaines restrictions démontrent bien l'importance et l'exigence de cette éducation.

On pourrait alors se demander quel impact, positif ou négatif, cette exigence a réellement sur les élèves anglo-saxons et leur société.

« Le bonheur est le fruit du travail. »
autre proverbe chinois

Clotilde Fardin



Astana 2019 : Cyclismero.com, crédit Tom Floyd

Astana, la réussite de tout un pays ?

L'équipe cycliste Astana est la clef du cyclisme et même du sport au Kazakhstan

L'équipe cycliste Astana a été créée en 2007 en reprenant l'ancienne équipe Liberty Seguros-Würth. A partir du 22 juin de cette même année, Astana, capitale du Kazakhstan sponsorise l'équipe, alors l'une des seules équipes de cyclisme en Orient. La « Team Astana » se base donc au Kazakhstan, à Astana.

Mais dès 2007, il est découvert que des coureurs se sont dopés et ont été suspendus. En 2008, initialement non autorisée à courir le Tour d'Italie, l'équipe est finalement admise moins d'une semaine avant le départ. En dépit du changement d'organisation qui en a découlé, elle parvient à mener Alberto Contador (Espagnol ayant gagné le tour de France à 2 reprises) à la victoire. Puis en 2010, Contador est pris pour dopage sur le Tour de France 2010, il trouvera comme excuse son steak mangé la veille.

Le 21 juillet, avant la fin du tour, Johan Bruyneel confirme qu'il quitte l'équipe Astana à la fin de la saison. Il rejoint l'équipe créée par Lance Armstrong et emmène avec lui une grande partie de l'équipe Astana.

L'année 2012 signe l'arrêt de carrière de Vinokourov (champion olympique la même année),

l'année suivante il deviendra le directeur sportif d'Astana et recrutera notamment Vincenzo Nibali (Italien, futur vainqueur du Tour de France).

2012 signe aussi de nombreux cas de dopage de coureurs étant passés par l'équipe comme bien évidemment Lance Armstrong (dopé et ayant gagné 7 fois le Tour de France).

En 2014, Vincenzo Nibali remporte le Tour de France assez facilement étant donné que beaucoup de favoris avaient abandonné.

Mais le 27 août 2014, Ilya Davidenok est contrôlé positif. Il est provisoirement suspendu par l'UCI. Davidenok, membre de l'équipe Astana Continental, est passé stagiaire au sein de la formation Astana. Il est retiré de l'équipe. Le 10 septembre 2014, l'UCI annonce le contrôle positif à l'EPO de Valentin Iglinskiy. Le coureur reconnaît immédiatement sa faute et est licencié par son équipe.

Puis, le 27 février 2015, l'instance dirigeante du cyclisme, l'UCI, demande le retrait de la licence WorldTour de l'équipe à la suite d'une vérification de ses contrôles antidopage par l'Institut des



Le peloton du Tour de France
On y voit des coureurs de l'équipe d'Astana dans le coin en haut à gauche et 2 autres à droite
Image par chezbeate de Pixabay

Sciences du Sport de Lausanne. Toutefois l'équipe finira par garder sa licence. Et elle enchaîne notamment avec quelques succès dont un Tour d'Italie gagné par Vincenzo Nibali.

Puis c'est le choc en avril 2018 : Lieuwe Westra, alors retraité des pelotons, avoue dans son livre « Het Beest, het wielerveen van Lieuwe Westra », qu'il a utilisé des cortisones plusieurs fois dans sa carrière, notamment à l'époque où il courait chez Astana. L'équipe répondra par la suite :

« Nous sommes choqués et nous voulons qu'il soit clair que chez Astana, les produits dopants ne seront jamais fournis aux coureurs. Si l'utilisation de tels produits s'est réellement déroulée, nous nous réservons le droit de lui demander une compensation financière, cet acte étant strictement puni par le règlement interne de l'équipe signé par chaque coureur ».

Mais en 2020, il est révélé que Jakob Fuglsang, courant pour Astana, collabore avec le très controversé médecin italien Michele Ferrari, qui avait été banni à vie du monde sportif.

Son coéquipier, le Kazakh Alexey Lutsenko était également présent durant au moins un rendez-vous entre les deux.

Alors on ne peut s'empêcher de se demander à quel point cette équipe orientale, Astana, diffère ou ressemble à nos équipes occidentales...

Maxime Jimenez



Championnat du monde 2016 : Riner en demie finale (image libre de droit de l'Equipe)

Vers la revanche de Teddy Riner

A Tokyo, du 23 juillet au 8 août 2021 se dérouleront les épreuves olympiques de judo, 56 ans après leur première programmation

Parmi les judokas qualifiés pour ces J.O. 2020, figure le double champion de ces deux dernières olympiades : Teddy Riner. Il convoite, avec 17 autres prétendants, le titre de champion olympique 2020 !

A 31 ans, Teddy Riner a-t-il une chance de décrocher un nouveau titre de champion olympique et donc d'obtenir une médaille d'or pour la France ?

10 fois champion du monde, quintuple champion d'Europe, deux fois médaillé d'or et une fois de bronze aux Jeux Olympiques, Teddy vise encore une fois la médaille d'or dans la catégorie des +100 Kg.

Mais, depuis son dernier titre, il s'est blessé et souffre d'une lésion allant de l'épaule à l'omoplate et nécessitant une lourde opération médicale. Cependant, un autre type d'opération a été envisagé pour éviter d'arrêter l'entraînement du champion pendant plus d'une année.

Avec cette opération, Teddy Riner, a dû être au repos plusieurs mois et conserve une faiblesse dans l'épaule gauche.

De retour sur le tatami, notre judoka national reprend néanmoins petit à petit les entraînements et son ascension triomphale. Mais le dimanche 9 février 2020, dans les prolongations lors du tournoi de Paris, le judoka français vaincu depuis 154 combats chute contre le japonais Kokoro Kageura qui terminera deuxième lors de cette compétition. « *Je me suis fait contrer sur une de mes attaques, cela arrive* » a déclaré le concerné.

Depuis cette défaite, épiphénomène dans la grande carrière du judoka, Teddy Riner a repris son entraînement et a pu mieux récupérer de son intervention chirurgicale. Pourtant, le sort s'est encore acharné sur le champion, à cause d'une chute dans les escaliers qui a provoqué une blessure au tibia gauche ainsi qu'à l'épaule opérée. Heureusement, il pourra prolonger son entraînement grâce au report des J.O. 2020 en raison de l'épidémie mondiale de Covid-19.



Image de Bizzari de Pixabay

A ce jour, le champion français est en pleine forme. Il partage le soutien aux soignants durant cette pandémie et avait invité les Français à rester le plus chez eux durant le confinement :

« Il faut s'organiser pour sauver le monde, c'est tout. L'urgence est là. Il faut rester chez soi pour sauver le plus de personnes et aider au mieux le corps médical. » (France TV sport).

Il publie de ses nouvelles sur les réseaux sociaux. Il sera présent pour les J.O. plus fort que jamais, prêt à décrocher un quatrième sacre olympique et ainsi à battre les autres prétendants au titre !

Le point histoire

Le judo est inscrit pour la première fois au programme des Jeux Olympiques de Tokyo en 1964 mais ne sera confirmé comme discipline olympique qu'en 1972. Ce sport apparaîtra en France, dans les années 30, dans de petits dojos. Très populaire, il est le 4ème sport le plus pratiqué en France.

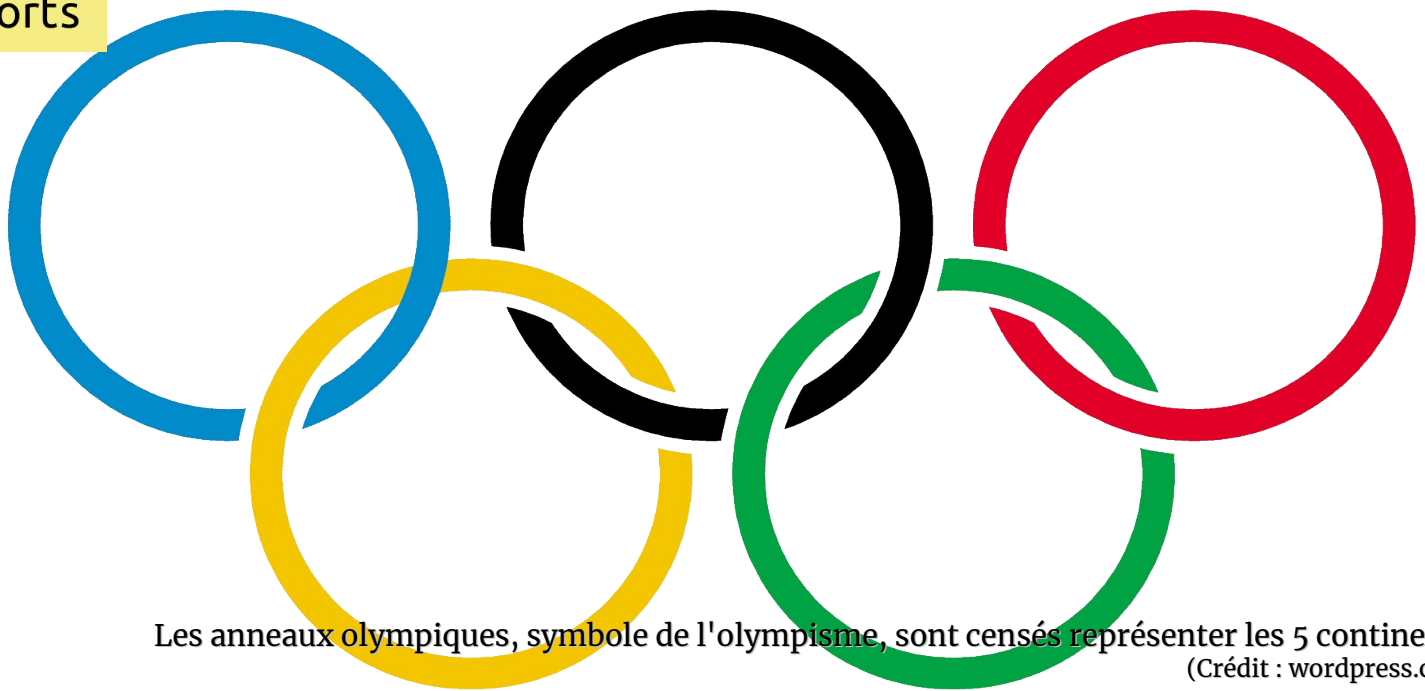
Historiquement, le judo a été fondé par un moine japonais pour permettre aux plus faibles de se défendre contre les oppresseurs.

« Il est sûr que le souple peut vaincre le fort »,

Cette observation a forgé la base du judo qui veut dire littéralement « voie de la souplesse ». En 1882, Jigoro Kano, fondateur du judo kodokan, a complété cet art martial avec des techniques s'inspirant de celles des samouraïs, créant ainsi les principes fondateurs du judo.

Sources : Le journal *L'Équipe*, Wikipédia, le site officiel de la Fédération française du judo, France TV sport, rfi, Eurosport.

Killian Ancelet



Les anneaux olympiques, symbole de l'olympisme, sont censés représenter les 5 continents
(Crédit : wordpress.com)

J.O. 2024: Une chance pour la France ?

N'attendez pas de moi, dans cet article que je me prête au jeu des pronostics hasardeux, ce qui est écrit ici n'est qu'un espoir personnel et supputation, ... sur cette bonne lecture !

« *Sports has the power to change the world* », disait Mandela, il l'avait compris, lui, l'homme politique si brillant qu'il incarnait. Car oui, en effet, le sport peut changer le monde et il peut surtout l'unir ! Mais pour cela il faut aller parler plutôt au Nelson Mandela avant tout homme noir, né en 1917, en Afrique du Sud, en pleine ségrégation (l'Apartheid) et qui deviendra par la suite, en 1994 (après 27 années d'emprisonnement) le premier président post-Apartheid d'une Afrique du sud nouvelle et réunie (un temps en tout cas). Car oui, le premier acte de cette réunification fut effectivement le sport, et la réussite de l'organisation par tout un pays réuni de la coupe du monde de Rugby 1995. Cette union de tout le pays, de toutes les ethnies (alors même que l'équipe ne comptait par exemple qu'un seul joueur de couleur en son sein !) poussa donc l'Afrique du sud à son premier sacre de champion du monde, devant un public multicolore en liesse.

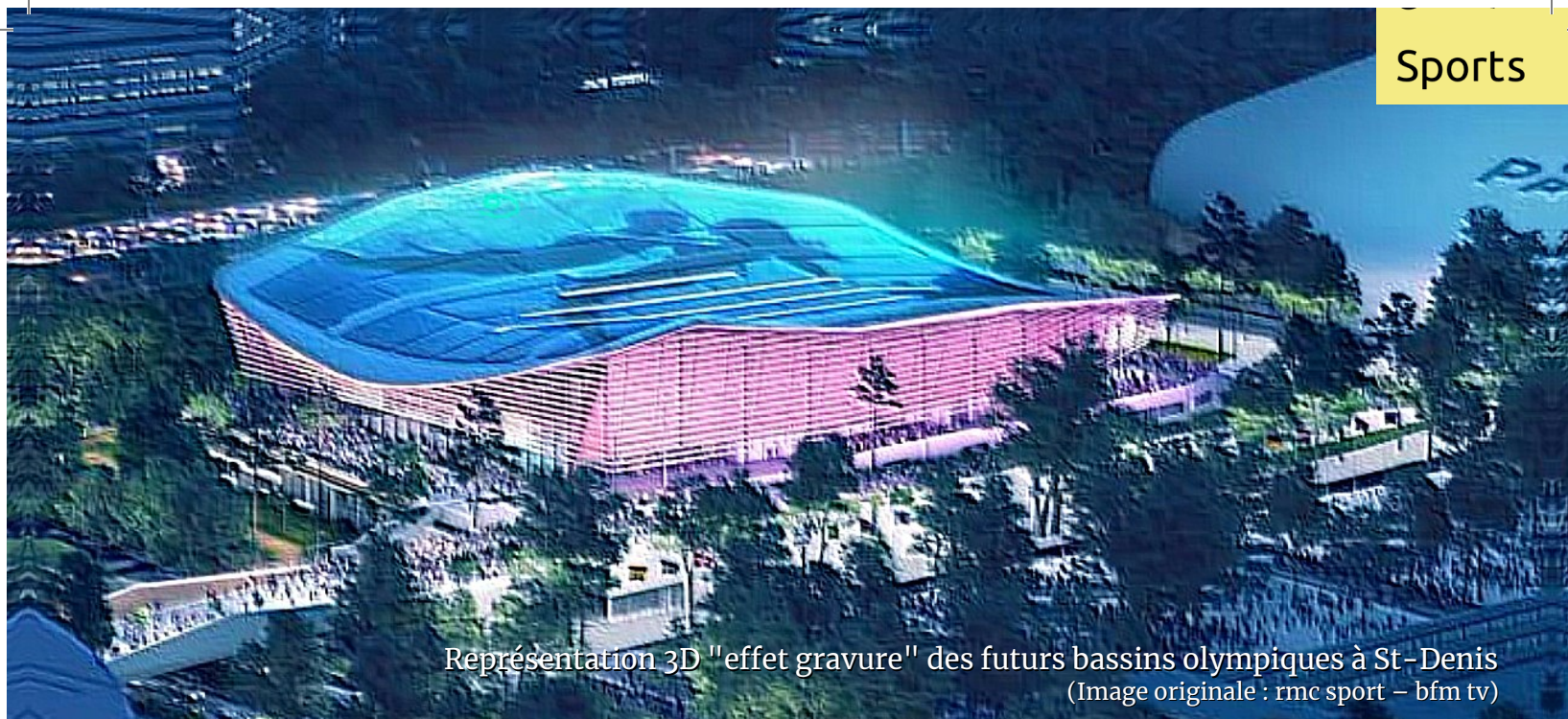
Ce petit aparté sur la citation de Mandela terminé, nous pouvons déjà espérer entrevoir le premier bienfait pour nous, Français, de l'organisation de ces J.O. : une possible union entre Français et même entre humains tout simplement, et le tout autour du sport et surtout de ses valeurs, afin de retrouver tous en quelque sorte ce patriotisme et cette fierté d'être citoyen français voire du Monde ; un tant soit peu en tout cas si cela nous est possible, car nous en avons bien besoin à l'heure où aujourd'hui, la séparation

entre patriotisme et nationalisme devient dangereusement infime...

Et le sport dans tout ça ?

Oui, ces jeux peuvent être une vraie source de motivation pour les centaines de sportifs français, que l'organisation de ces jeux à domicile devant un public à majorité acquis à leur cause pourrait évidemment re-booster pour les plus âgés et permettre chez les plus jeunes grâce au surplus de motivation évident, l'éclosion de nombreux nouveaux talents sûrement très divers et variés. Car la France, et c'est une chance, a toujours eu un vivier de talents assez complet, contrairement par exemple à la plupart des autres pays occidentaux, qui dominent surtout principalement une bonne partie de l'athlétisme (sprint, sauts...) et les sports de balle/ballon et là où les asiatiques survolent eux plutôt les sports de nage, de combat ainsi que le ping-pong et le badminton.

Ainsi pour revenir au départ de mon propos, force est de constater que les Anglais ont réalisé leur meilleur résultat de médailles de toute l'histoire lors de LEUR J.O. En 2012, par exemple, ce qui est évidemment un motif d'encouragement pour tout le clan français qui espère 80 médailles pour ses J.O. 2024 !



Représentation 3D "effet gravure" des futurs bassins olympiques à St-Denis
(Image originale : rmc sport – bfm tv)

Une chance, mais toujours pour les mêmes ?

Non, car ces jeux sont aussi une chance de réduire les inégalités territoriales de cette région parisienne, en rendant plus visibles et attrayantes des zones dites « sensibles » habituellement « cachées » par l'Etat, telles que la Seine-Saint-Denis qui sera le lieu de construction du bassin olympique (voir page suivante) pour les épreuves de natation. De plus, une fois les J.O. passés, ces infrastructures pourront ensuite toujours servir de nouveau mais pour les jeunes issus de ces quartiers « populaires ».

Pour finir, le facteur économique ne sera pas à négliger, car il est évident qu'avec les petits soucis (sic) apparus en mars dernier, le secteur du tourisme risque d'être assez fortement impacté pour au moins les deux prochaines années, de manière d'autant plus préoccupante pour la France qu'il s'agit du pays le plus visité du monde. Autant dire que les jeux 2024 tomberont donc à point nommé pour relancer définitivement notre tourisme et par conséquent notre économie.

Enfin, cette venue massive de supporters de tous horizons va permettre de créer des rencontres, un nouveau brassage ethnique et donc cette découverte des cultures et des peuples différents, tels que les peuples orientaux par exemple, qui du haut de leurs civilisations

millénaires auront beaucoup à nous apprendre dans la victoire comme dans la défaite, car comme le dit si bien ce proverbe Tibétain :

«Il faut connaître les joies et les peines pour reconnaître bonheur et malheur!»

(Sources : L'Equipe / Ouest-France / RMC sport / Le Parisien)

Joseph Desmarest



Coupe du monde : « l'Espagne sur le toit du monde » (Copyright SIPA - Le Point lepoint.fr)

Le soleil levant peut-il concurrencer le football européen ?

Actuellement, les nations qui dominent le football international sont bien connues : la France, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie. Mais le pays qui semble respirer le plus le football, et ce depuis la moitié du XX^{ème} siècle, c'est bel et bien l'Espagne. En effet, ce pays représente une grande terre de football qui ne laisse même plus vraiment la place aux autres activités sportives de son pays, tellement cette discipline est acclamée, reconnue, populaire et attractive.

« La Roja » : une équipe nationale emblématique du football européen

Si son équipe nationale n'est actuellement classée que 8^{ème} au classement FIFA mondial, il faut rappeler sa position de leader ces vingt dernières années grâce à ses victoires à l'Euro 2008, et surtout la Coupe du monde 2010. Régulièrement qualifiée à ce prestigieux tournoi mondial depuis trois décennies, elle a subi cependant quelques revers lors des deux dernières éditions. L'Espagne attend donc la prochaine Coupe du monde 2022 pour espérer rééditer sa belle victoire de 2010. Elle peut, en attendant, se consoler avec sa singularité dans son beau jeu déployé à chaque match, mais aussi être optimiste pour l'avenir grâce à son équipe de jeunes espoirs qui ne cesse d'accomplir de grandes performances à l'Euro espoir, où elle a obtenu trois victoires depuis 2000.

La renommée internationale de « la Liga »

La péninsule ibérique peut également compter sur son championnat national, *La Liga*, qui est très suivi dans le pays mais également bien au-delà de ses frontières pour ne pas dire dans le monde entier, et

ce, pour de nombreuses raisons : en premier lieu parce que le championnat possède le meilleur joueur du monde : Lionel Messi (nommé 6 fois « Ballon d'or ! »). Et en second lieu car deux équipes de ce championnat, le F.C. Real Madrid et le F.C. Barcelone sont qualifiées quasiment tous les ans pour la prestigieuse et lucrative *Ligue des champions* qui regroupe les meilleurs clubs en Europe. Ces deux clubs l'ont remportée de nombreuses fois, 10 fois à eux deux sur ces vingt dernières années. Le premier, le Real, six fois et le deuxième, le « Barça », quatre fois. Ces deux équipes constituent aussi une rivalité et leurs duels, « el clasico », qui se déroulent au moins deux fois par an, sont les plus regardés de la planète. Tous ces points-là viennent donc renforcer l'Espagne sur sa domination du football au niveau européen et mondial.

L'émergence du football en Asie : l'exemple nippon et sud-coréen

Cependant, la montée en puissance des pays d'Orient, peut remettre en cause la domination sportive des pays européens dans le domaine du football. En effet, depuis 2000, des pays comme le Japon, qui n'ont pas le budget (sponsoring et droits de télévision) aussi importants que les grandes nations du football, émergent. Ces derniers ont également eu la fierté de battre l'équipe d'Espagne lors des Jeux Olympiques de 2012 à Londres. Un symbole de renversement ?

Par ailleurs, comme l'Espagne, le Japon a réussi à se qualifier systématiquement pour les cinq dernières éditions de la Coupe du monde. Certes, leur parcours n'a pas été aussi prestigieux que celui de la nation



J.O. 2012 : Football : Le Japon bat l'Espagne (Copyright SIPA – nautiljon.com)

phare du football européen, mais, avec patience et détermination, ils ont réussi à aller jusqu'en huitième de finale de la Coupe du monde à deux reprises : en 2010 et plus récemment lors de la dernière édition en 2018 en Russie.

Un autre pays d'Asie montre sa progression dans le domaine du football : la Corée du sud, puisque comme son voisin nippon, elle s'est qualifiée cinq fois pour cette compétition depuis 2000 et a même eu le luxe de jouer, l'arbitrage « maison » aidant, une demi-finale face à l'Allemagne, terminée par une courte défaite 1-0, lors de l'édition 2002 qui se déroulait dans son pays. Elle passera également les matchs de groupe en 2010 pour se hisser en huitième de finale. Des résultats encourageants pour cette jeune nation du football qui s'appuie sur un jeu ultrarapide.

Les performances de ces deux pays ont donc été historiques et confirment qu'il faudra compter sur ces deux équipes d'Orient aux prochaines compétitions internationales : elle pourront peut-être réaliser de plus grands exploits encore, tels que ceux de l'Espagne...

La Chine : un nouvel eldorado pour le football ?

Si la Chine représente le pays d'Orient possédant la plus grande puissance économique, elle a encore du retard sur les grandes nations dans le domaine du football. Cependant, elle espère prochainement rivaliser avec les plus grands championnats européens. Pour cela, la Chine mise sur l'arrivée dans son championnat national de grands joueurs étrangers, notamment des joueurs brésiliens spectaculaires comme Oscar, ou encore Paulinho. Il s'agit souvent de joueurs de talent qui ont marqué de

leur empreinte le football européen. Ces joueurs connus viennent généralement finir leur carrière de footballeur professionnel en Chine, et ce pour plusieurs raisons : un salaire attractif car les clubs chinois les payent généreusement, mais aussi pour découvrir un autre univers qu'ils n'ont jamais connu auparavant, quand ils jouaient dans les championnats occidentaux : la culture orientale constitue en effet une source de motivation pour beaucoup d'entre eux.

La question qui se pose à présent est de savoir si cette arrivée de joueurs au palmarès souvent prestigieux est suffisante pour donner de l'attractivité à ce championnat chinois (Chinese Super League) et rivaliser avec les plus grands d'Europe... On est tenté de répondre que cela est encore insuffisant, car pour le moment le championnat chinois n'est pas très regardé dans le monde. La population chinoise n'y accorde pas encore beaucoup d'importance non plus.

2021 : l'opportunité de la coupe du monde des clubs en Chine

Des solutions sont pourtant envisagées et notamment, pour devenir populaires et intéressants à suivre au niveau international, ces pays d'Orient pourront compter sur la Coupe du monde des clubs qui aura lieu en 2021 en Chine et qui « confirmerait le poids grandissant du géant asiatique dans le ballon rond mondial » selon les spécialistes du football international ! Autre solution : plus investir dans des centres de formation pour faire émerger de très bons joueurs et pourquoi pas construire une nation compétitive et de ce fait un championnat plus relevé avec des joueurs de talent ? A suivre...



Foot : la chine accueillera la coupe du monde des clubs en 2021
(Crédit : DR, h24info.ma avec AFP)

Mais si les équipes nationales comme la Corée du Sud, le Japon et la Chine, pour évoquer seulement ces trois grands pays du continent asiatique, grandissent de jour en jour, elles doivent encore fournir des efforts importants pour parvenir à rivaliser avec les grandes nations de football comme la prestigieuse équipe d'Espagne évoquée précédemment. Si le recrutement de grands entraîneurs et de célèbres joueurs pourra permettre de les faire progresser, elles doivent aussi miser sur la formation.

Enfin, une autre opportunité peut servir l'émergence du football en Asie : la venue de joueurs asiatiques dans les championnats européens (via l'Espagne, la France, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie) à l'image de Sakai, joueur japonais, qui évolue à Marseille ou encore Kang-in Lee, joueur sud-coréen, évoluant au Valencia CF. Ils peuvent en effet être des ambassadeurs de leur pays respectif et, tout en découvrant la culture occidentale, partager leur culture orientale avec leurs coéquipiers. Car n'est-ce pas aussi cela l'objectif de ce sport si populaire : rapprocher les cultures ?

Auguste Papail



Lee Kang in – Valencia CF/South Korea
(Crédit : *Businnes Insider India*)



(Crédit photo : Au Féminin)

Le sushi français, surcoté ?

C'est du moins la question sur laquelle nous nous sommes penchés dans le cadre de notre projet sur les influences entre l'Orient et l'Occident...

Revenons ensemble sur les aspects de ce plat qui en a conquis plus d'un parmi nous : Le sushi (« su » vinaigre et « shi » riz) est un plat à l'origine pensé « pratique » au Japon, comme l'équivalent d'un fast-food, si vous voulez.

C'est seulement à partir de 2004 qu'il va connaître le succès en France, notamment, grâce aux ... Chinois. Les faits sont là ! 16 ans plus tard, nous voici, Français, plus gros consommateurs de sushis en EUROPE (rien que ça !). Alors, pourquoi les Français en raffolent-ils autant ? Pour leur aspect « diététique » ? J'ai peine à y croire. En effet, son apparence a priori « saine » (du riz et du poisson) est trompeuse. Considérez qu'un simple sushi au saumon représente environ 48 kcal. Multipliez ça par 6, parce qu'on est gentil, vous atteignez vite les 288 kcal, tout en sachant qu'un hamburger classique atteint les 253 kcal. Après, il n'est pas question de diaboliser les sushis, tant qu'il n'y pas d'abus. Mais, de là à parler de repas diététique, on peut dire que cette réputation est surcotée !

Est-ce alors son prix ou le fait qu'il est facile de s'en procurer qui nous attire ? Je vous l'accorde. Vous n'aurez aucun mal à en trouver : que ce soit dans les grandes surfaces ou les restaurants japonais. En ce qui concerne le prix, si vous en avez les moyens, ne vous en privez surtout pas ! Comptez tout de même en moyenne 11€50 pour un menu. La note est vite salée ! Alors, surcoté ou souscoté ? Sans mentir, je ne sais pas trop quoi répondre, du coup à vous de décider !

Un coté novateur ? En 2015, j' dis pas ! Mais, en 2020, rien d'original !

Qu'est ce qui attire alors ? « Tu forces là ! » me direz-vous ? OK ! OK ! Bon, j'aurai tendance à dire que ce que l'on recherche, c'est ce côté exotique ! La fraîcheur du poisson, l'onctuosité du riz ou encore l'amertume du wasabi sont des caractéristiques propres à l'**umami**¹ ... C'est ce qui rend la chose addictive, du moins pour ceux qui en valent le détour. Quoi ? Pourquoi je dis ça ? Sans rigoler ! Vous allez vraiment me faire croire que les sushis que vous trouvez en grande surface valent les sushis d'un grand maître *itamae* ? Si tu sais pas, *itamae*, c'est celui qui, au Japon, prépare les sushis.

Mince ! J'ai plus beaucoup de place pour conclure ! Bon, au final, je pense qu'il va être difficile de qualifier cette mode de surcotée ou non. Tout dépend du point de vue. Il est clair que si vous êtes un fin gourmet et que vous avez l'habitude de siéger aux tables des meilleurs restaurants sushi de ce monde, les sushis que vous trouverez en France vous laisseront un goût amer. Sinon, hormis ça, cela reste tout de même une bonne alternative pour une soirée NETFLIX en famille. D'ailleurs, il va falloir que j'abrège, je crois que je dois passer à table. Bon appétit !

¹ Umami : 5^e saveur considérée comme le 7^e ciel culinaire.

Maxence Boulery



Image libre de droit de Clker-Free-Vector-Images sur le site Pixabay

Liberté, égalité, convivialité !

Remercions tous nos producteurs de vin français. En une cinquantaine d'années, ils ont fait de notre vin une fierté et un emblème pour notre nation.

La France en quelques chiffres

Ce pays de l'Union Européenne est peuplé d'environ 67 795 millions d'habitants (2019), repartis sur une superficie totale de 632 734 kilomètres carrés ; ce qui nous vaut une densité d'à peu près 100 habitants par kilomètre carré.

Notre bel hexagone est composé de 22 régions qui forment un total de 101 départements.

Autre fait notable, la présence d'eau en France représente peu par rapport à la superficie du territoire puisqu'elle en représente seulement 0,26 pour cent.

La république et ses symboles

L'Etat français est une république constitutionnelle unitaire semi-présidentielle ; c'est un régime républicain. Parmi les événements commémoratifs, nous retrouvons le 14 juillet qui marque la prise de la Bastille, mais aussi la fête de la Fédération de 1790, également le 14 juillet.

Sur le drapeau français, le bleu et le rouge, couleurs des révolutionnaires parisiens, entourent le blanc, la couleur du roi. C'est ainsi que notre étendard symbolise la révolte du peuple pour obtenir la liberté !

Le faisceau de licteur - et non pas de liqueur !- est quant à lui un emblème inspiré de la Rome

antique, à l'époque où le vin se conservait dans des amphores. Il est composé d'un bouclier, d'un faisceau de fines branches (pour l'union indivisible des citoyens pour la liberté) de chêne et d'olivier (pour la justice et la paix). Il est utilisé notamment par la présidence de la République, le Ministère des affaires étrangères et figure sur la couverture des passeports et livrets de famille français.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Armoiries_de_la_France

Le pays où le vin est nectar

Le vin français est reconnu dans le monde entier pour la qualité exceptionnelle de son nectar. Le pays possède de vastes domaines viticoles -792 000 hectares en 2014- et de magnifiques cuves qui produisent un vin des plus prodigieux et des plus convoités dans le monde.



(<http://www.timvandergrift.com/?tag=wine-storage>)

En effet, le vin français a une excellente réputation internationale pour ses méthodes de production : aucun traitement chimique, des grappes ramassées à la main, parfois aussi grâce à des machines... La façon dont les cultures viticoles françaises se sont investies dans l'élaboration de nos vins lui a même valu la réputation internationale d'être le « Pays du Vin ». La filière vitivinicole française est ainsi présente dans 66 de ses départements et cultive à elle seule 11 pour cent de la surface mondiale des vignes de cuve !

En outre, le vin français est de plus en plus demandé en Orient. Notamment en Chine. Selon un rapport publié par les autorités chargées des importations alimentaires chinoises, les importations de vin en 2016 ont atteint 638 millions de litres, en hausse de 15%, pour un montant de 2,364 milliards de dollars.

La coupe serait-elle pleine ? La France continuera-t-elle à faire fructifier son palmarès à l'international ou bien se fera-t-elle rattraper par d'autres pays comme la Chine qui de nos jours est devenue le deuxième vignoble mondial ?

Emulations...

Mais tous les ans, l'Espagne et l'Italie rivalisent avec la France pour ce qui est du volume de production de vin par an. En 2019, la France a produit 4,2 milliards de litres de vin, soit 17% de la production mondiale. Il s'agit du 2^{ème} producteur mondial de vin, derrière l'Italie, en termes de volume de production.

La France est également le 2^{ème} pays consommateur de vin au monde derrière les Etats-Unis et devant l'Italie. Plus de 3,5 milliards de bouteilles y ont été consommées en 2019, contre 120 mètres cubes d'eau consommés annuellement par personne. Cette consommation française, néanmoins en baisse depuis 30 ans, est passée de 100 litres par habitant et par an en 1975 à 40 litres aujourd'hui.

Grégoire Ricard



<https://www.today.com/food/easter-wine-pairings-t110200>

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé



Wikipédia : pappardelle, popo le chien

L'art des pâtes, un vestige du passé ?

Nous n'avons pas toujours le temps de cuisiner, nous nous contentons souvent de choses simples, comme des pâtes que nous croyons venues d'Italie. Est-ce vraiment le cas ?

C'est Marco Polo qui aurait fait débarquer les pâtes en Italie à la suite du retour de son voyage en Chine, vers 1295. C'est comme cela que ce plat a commencé à étendre son influence à travers toute l'Italie. Puis, divers voyageurs venus en Italie en ont ramené dans leur pays respectif (ainsi, sans le savoir ils pratiquaient de l'import-export à petite échelle dans le monde).

Plus le temps passa, plus les pâtes devinrent un plat banal (comme tous les autres), car des marques commencèrent à en produire à la chaîne dans les années 1950 à 1975, pour les chaînes les plus tardives. Ainsi « L'art de la Pâte » a été oublié dans bien des pays.

Nous allons ici nous attarder sur le cas de la France, où Panzani est devenu le leader des pâtes en France en à peine 20 ans, et tout cela après la seconde Guerre mondiale. Au tout début, avant que ses usines ouvrent, Monsieur Panzani préparait lui-même ses pâtes fraîches de 1929 jusqu'aux environs de 1939. La fabrication de pâtes à la chaîne a ainsi commencé à signer l'arrêt de mort de « L'art de la Pâte ».

Toutefois, quelques savoir-faire sont restés, peu en France, mais surtout en Chine,

où cette tradition n'est jamais morte. Elle demande pourtant des années d'apprentissage ! Depuis sa création jusqu'à aujourd'hui, cet esprit n'est jamais mort et continue de prospérer et créer des renouveaux culinaires toujours plus surprenants.

Ce sont ces mêmes renouveaux qui s'inspirent et voyagent à travers toutes les cultures et horizons du monde pour créer un savoir du goût !

Maintenant, si vous avez bien lu, vous pouvez être curieux ! Voudriez-vous commencer à créer, culinairement parlant ? Alors voilà une petite recette assez simple mais délicieuse :

Les Pâtes au pesto (pour trois personnes)

Il vous faudra :

- 300 grammes de pâtes (préférence spaghetti)
- du sel
- 100g de Pesto (fait maison ou pas, on fait avec les moyens du bord)
- 1 gousse d'ail
- 50 ml d'huile d'olive



Pixabay : pâtes : spaghetti, au pesto, alimentaire

- la moitié d'un bouquet de basilic
- 50 grammes de parmesan (à râper)
- 1 cuillère à café d'huile

Maintenant, les étapes :

1-Prenez une grande casserole, que vous remplissez d'eau salée et que vous portez à ébullition. Puis vous mettez un peu d'huile dans l'eau (pour que les pâtes ne collent pas) et ensuite vous faites cuire vos pâtes *al dente*.


2-Vous versez dans un bol votre pesto, puis vous écrasez votre ail que vous mettez alors dans le pesto avec du sel et les feuilles de basilic. Vous mélangez ensuite avec un peu de parmesan.

3-Enfin, vous dégouttez vos pâtes et... Voilà !

Vous pouvez servir, votre première touche personnelle sera votre dressage. Bon appétit les futurs chefs !



Armand Hogommat

	Capitale : Rome Superficie : 310 000 Km² Population : 60,4 millions Membre fondateur de l'UE, dépositaire des traités de Rome L'Italie englobe l'Etat du Vatican à Rome (0,44 km²)
Nom officiel :	République italienne
Nature du régime :	Démocratie parlementaire • Président de la République : M. Sergio Mattarella • Président du Conseil (chef du gouvernement) : M. Giuseppe Conte
Monnaie :	euro
Langue officielle :	italien
Fête nationale :	2 juin (fête de la République, depuis 1946)
Villes principales :	Rome (2 856 133 habitants), Milan (1 378 689 habitants), Naples (959 188 habitants), Turin (875 698 habitants), Palerme (663 401 habitants), Gênes (578 000 habitants)
PIB (ISTAT, 2019) :	1 852 milliards €
Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB :	• agriculture : 2 % • construction : 5 % • industrie : 16 % • services : 74 % (dont tourisme : 13% du PIB) • fourniture d'énergie et eau : 3 %

« *Un caffè per piacere !* »

Le café, un monument de l'art de vivre à l'italienne

L'Italie est un pays dont les influences variées marquent l'histoire, l'architecture et la culture. C'est un pays à part dans sa situation géographique, dans la disparité de son territoire et de son économie. Mais, en Italie, un art de vivre concilie tous ces aspects : il caffè !

Il se boit debout au bar, élégamment debout. C'est un plaisir solitaire, c'est lui et soi, pendant quelques secondes. Le temps s'arrête, on apprécie. Un café, c'est une gorgée. Une institution. Un monument. La chapelle Sixtine au fond de la tasse !

Le café trouverait ses origines en Éthiopie, et serait connu depuis la Préhistoire. C'est vers le VI^{ème} siècle que le café aurait été transféré en Arabie Saoudite. D'après des écrits arabes, les premières utilisations du café comme médicament remonteraient aux alentours de 900 av. J.C. Le breuvage doit son succès originel à l'interdiction musulmane de l'alcool. Le café s'est ainsi imposé comme substitut pour ses vertus stimulantes.

C'est aux alentours de 1600 que le café parvient en Europe, importé par les marchands vénitiens. Dès 1615, en provenance d'Égypte, il était régulièrement consommé à Venise (où se situe le Caffè Florian, fondé en 1720, le plus ancien d'Italie et encore en fonctionnement). Dès son arrivé en Europe, le café connaît le succès. Devant celui-ci, une partie de la chrétienté commence à s'inquiéter et estime qu'il s'agit d'une menace d'infidèles.

On demande au pape Clément VIII de l'interdire. Ce dernier, au contraire, valide le café tout en déclarant qu'il ne faut justement pas laisser cette boisson avantageuse aux seuls infidèles :

« L'arôme du café était chose bien trop agréable pour être l'œuvre du Malin et [...] il serait dommage que les musulmans en aient l'exclusivité. »

A partir du XVIII^e siècle, une variante du café turc s'est répandue à Naples, préparée avec la cuccumella, la cafetière traditionnelle napolitaine. De nos jours, le café napolitain est sans aucun doute l'une des versions les plus connues et les plus appréciées au monde, en raison de son onctuosité et de son goût intense. Ce café est également associé à une tradition unique au monde : celle du café suspendu.

Le café suspendu, « caffè sospeso »

La coutume du café suspendu a commencé pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que tout le monde n'était pas en mesure de s'offrir une tasse de café, étant donné la situation économique et politique de l'époque. Des gens payaient donc pour deux tasses de café : une pour eux et une autre pour ceux qui n'en avaient pas les moyens.



Un espresso dans un bar à café Italien, crédit : pixabay, espresso, café, bar

Aujourd'hui, cette coutume tendrait à se répandre dans d'autres pays européens mais s'agit-il d'un « fake » ou d'une réalité ? Le sujet fait polémique sur les réseaux sociaux... En Italie, le ticket « en attente » est mis sur un pic. Lorsqu'une personne démunie entre, elle demande : « Qu'y a-t-il en attente ? ». Cela peut être un café, une eau minérale ou une pâtisserie. C'est un pour un, on garde pour une personne moins bien dotée la même chose que pour soi.

La Dolce Vita, c'est exactement ça.

Barbero Valentino



Un café - @flonot



Au centre, le président chinois Xi Jinping lors d'un meeting sur les nouvelles routes de la soie à Pékin en Chine, le 15 mai 2017. (Crédit photo : President of Russia, Kremlin, visit to China, May 14 - 15, 2017)

L'alliance entre l'Italie et la Chine

L'Italie, en avance sur son temps grâce aux signatures avec la Chine sur la route de la soie ?

Xi Jinping et Sergio Mattarella sont les présidents chinois et italien, qui, le samedi 23 mars 2019, ont signé 29 protocoles d'accord pour « les nouvelles routes de la soie » chinoises. L'Italie est ainsi devenue le premier pays du G7 à participer à ce grand projet mené par la Chine. À présent, on peut se demander comment l'ouverture des ports italiens à ces nouvelles routes de la soie va être bénéfique pour l'Italie ainsi que pour la Chine.

En 2013, le président chinois Xi Jinping développe une route terrestre et maritime impliquant environ 65 pays du monde pour un projet appelé « les nouvelles routes de la soie ». Si l'Italie a décidé de s'investir dans ce projet par un investissement de 7 milliards d'euros, c'est « *un choix purement économique et justifié par la nécessité d'équilibrer la balance commerciale avec la Chine* », avait déclaré le premier ministre italien Giuseppe Conte. Parmi les 29 accords signés, « *dix accords concernant les entreprises privées, et les dix-neufs autres accords impliquent des entreprises institutionnelles* ».

Différents acteurs sont impliqués. Le secteur naval, celui du transport des chemins de fer, de l'énergie, du commerce électronique, le secteur de l'aciérie et d'autres. Mais c'est en particulier l'ouverture des ports italiens qui permet à la Chine d'avoir un ancrage économique et commercial en Europe. Cela permet aussi à la Chine de rééquilibrer la balance importation exportation de l'Italie vers la Chine, comme le dit M. Di Maio :

« *Notre objectif est de commencer à rééquilibrer une disproportion qui voit tant de made in China arriver en Italie et trop peu de made in Italy partir en Chine.* »

Malgré cela, l'Union européenne voit en l'ouverture des ports pour les nouvelles routes de la soie, une stratégie de la Chine pour étendre son influence à l'Ouest, en particulier dans les pays fortement endettés comme la Mongolie, le Laos, les Maldives... Le piège commercial qui entraînera une partie de l'Europe dans sa chute ? Le renouveau salvateur d'échanges économiques et culturels florissants ?

« *Le but n'est pas le but, c'est la voie* » disait Laozi.

Éléonore de Ternay

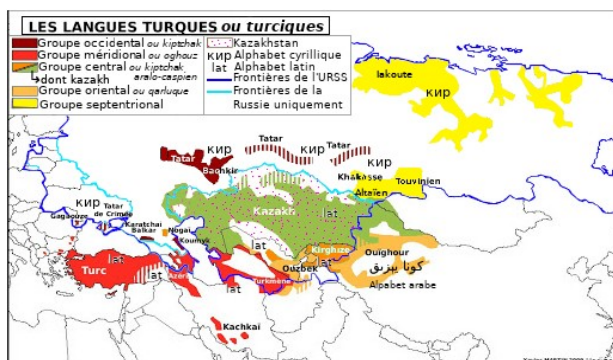


Le Kazakhstan, carrefour de l'Eurasie ?

Le 27 octobre 2017, Noursoultan Nazarbaïev, président du Kazakhstan de 1990 à 2019, décide du changement d'alphabet pour le kazakh. Quels sont les dessous de ce changement peu commun ?

"Le choix de l'alphabet n'est sans doute pas neutre, car il renvoie aux orientations géopolitiques de tel ou tel pays" (extrait de *Cairn*, portail d'articles de sciences humaines et sociales, 2006).

Le kazakh est la langue d'État et, au même titre que le russe, une langue officielle du Kazakhstan. Comme pour toutes les langues turques, la question de l'alphabet se pose : initialement écrites en caractères arabes ou apparentés, ces langues se sont occidentalisées en utilisant un alphabet latin, mais les langues de l'ex-URSS ont connu un autre changement d'alphabet vers 1940, avec le passage à l'alphabet cyrillique, puis au moment de l'écclatement de l'URSS : les langues des pays nouvellement indépendants ont alors eu la possibilité de changer ou non d'alphabet.



Carte de la famille des langues turques dont le kazakh fait partie, après modifications de G. Dessert sur une carte de Xavier Martin.

Pour en revenir au kazakh, le passage de l'écriture arabe aux caractères latins a eu lieu en 1927 et celui vers l'alphabet cyrillique en 1940. Lors de l'indépendance, le 16 décembre 1991, l'usage des

caractères cyrilliques fut conservé mais dès 2006 Noursoultan Nazarbaïev voulait un changement vers l'alphabet latin et comme "il y a désormais un consensus entre les scientifiques, les linguistes, la classe politique et la jeunesse" d'après ce dernier, ce changement a été entériné.

Le kazakh utilisait un alphabet cyrillique augmenté de 9 caractères pour un total de 42 lettres, ce qui, comparé aux 26 lettres de notre alphabet latin, a posé problème. Les linguistes ont donc eu recours aux apostrophes mais cela compliquait l'écriture et sa compréhension et le 9 février 2018 tombe un nouveau décret annonçant l'utilisation de caractères accentués. Cette nouvelle écriture va progressivement remplacer l'écriture cyrillique jusqu'en 2025 où la nouvelle écriture sera utilisée partout.

Nous allons maintenant observer les raisons de ce choix. Officiellement, c'est parce que l'alphabet cyrillique n'est pas adapté à la langue kazakhe et à ses sonorités, mais c'est aussi un message à l'Occident et au reste du monde d'une ouverture, d'une modernisation, comme le dit lui-même Nazarbaïev le 14 décembre 2012 dans un discours annonçant, entre autre, une volonté de changement dans la langue kazakhe : "Nous devons prendre une telle décision, ce qui créera les conditions de notre intégration dans le monde, un meilleur apprentissage par nos enfants de la langue anglaise et de la langue Internet". Une dernière raison peut être évoquée : s'éloigner de la Russie et de son influence quasi-coloniale.

Une forte relation avec la Russie

En effet, nous pouvons voir que le Kazakhstan est très proche de la Russie. Au niveau diplomatique d'abord, le Kazakhstan fait partie de plusieurs



Image réalisée par Kaufdex de Pixabay

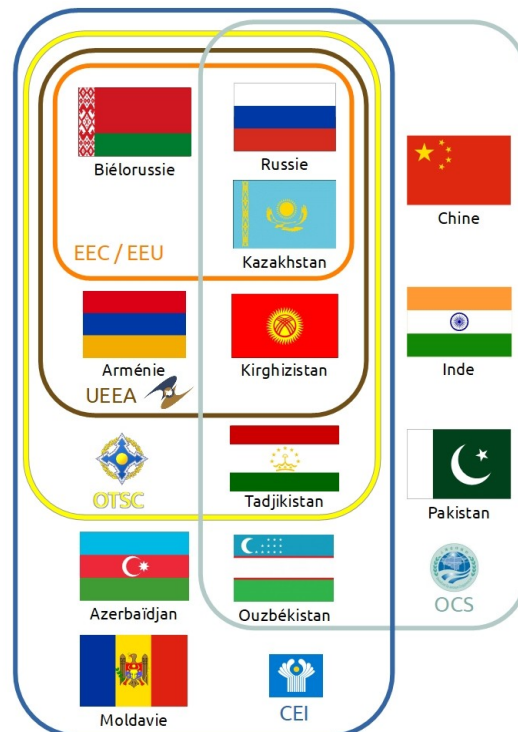
organisations intergouvernementales dans lesquelles la Russie tient une place importante. Le Kazakhstan est membre de la Communauté des États Indépendants (CEI) qui a été créée en remplacement de l'URSS pour maintenir les relations entre les différentes républiques et particulièrement avec la Russie, de loin la plus importante. Le Kazakhstan fait aussi partie de l'Organisation du Traité de Sécurité Collective qui remplace le commandement militaire de la CEI et maintient l'unité militaire des républiques.

Au niveau économique, le Kazakhstan est membre de l'Union économique EurAsiatique qui est créée pour maintenir les liens commerciaux entre ses membres, mais le Kazakhstan va plus loin et est aussi membre de l'Espace économique Commun aussi appelé Espace économique Unique qui est une union entre la Russie, la Biélorussie et le Kazakhstan, instaurant une zone de libre-échange, abolissant les frontières d'après les recherches pour l'OTAN de Olivier Kempf, chercheur en géopolitique de la défense.

La Russie est aussi le pays qui a le plus de relations diplomatiques avec le Kazakhstan. Pour preuve, on y trouve deux consulats, en plus de l'ambassade à Noursoultan, la capitale, ce qui n'est pas le cas pour les autres pays ayant des relations diplomatiques avec le Kazakhstan.

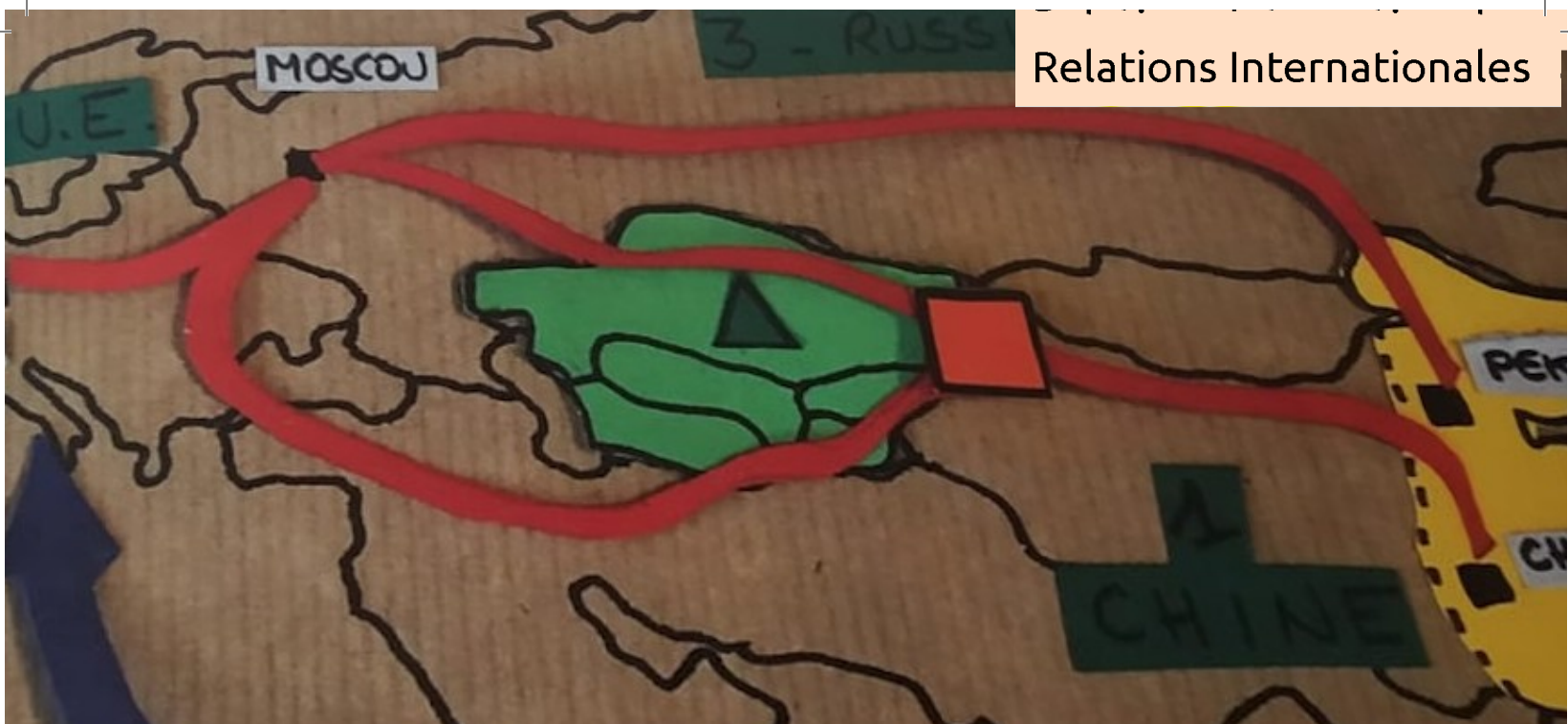
La Russie et le Kazakhstan coopèrent également sur des dossiers stratégiques comme le spatial. La Russie a repris l'activité spatiale soviétique mais le cosmodrome de Baïkonour, le centre de lancement principal de l'ex-URSS, se trouve au Kazakhstan. La Russie paie 115 millions de dollars par an de loyer (données de 2016) pour effectuer ses lancements, ce qui entraîne des retombées économiques au

Kazakhstan. De plus les deux pays collaborent pour concevoir un lanceur plus respectueux de l'environnement.



EEC / EEU : Espace Économique Commun / Unique
 UEEA : Union Économique EurAsiatique
 OTSC : Organisation du Traité de Sécurité Collective
 CEI : Communauté des États Indépendants
 OCS : Organisation de Coopération de Shanghai

Schéma des alliances eurasiatiques : le Kazakhstan et la Russie sont proches diplomatiquement. (Infographie : G. Dessert)



La Russie et le Kazakhstan entretiennent une grande variété de relations commerciales et économiques comme de nombreux investissements russes au Kazakhstan et la vente de pétrole et de gaz kazakhstanaïses à des prix artificiellement bas aux russes. La Russie est le premier État partenaire économique du Kazakhstan avec 18 % du commerce extérieur. Nous voyons donc bien l'importance des relations russo-kazakhstanaïses.

Une ouverture sur le monde

Cependant, le Kazakhstan s'ouvre sur le monde, notamment grâce au changement d'alphabet. Le Kazakhstan s'intègre dans l'Europe par différents biais. Il fait partie du Conseil de coopération nord-atlantique fondé par l'OTAN et de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe, la plus grande organisation régionale de sécurité, qu'il a même présidée en 2010, étant alors le premier État pro-soviétique à prendre la présidence de l'organisation. A présent, le plus important partenaire commercial du Kazakhstan est l'Union Européenne avec plus d'un tiers du commerce extérieur. Au niveau sportif, le Kazakhstan est membre de l'Union des Associations Européennes de Football.

Le Kazakhstan se tourne aussi vers la Chine. Il est membre fondateur de l'Organisation de coopération de Shanghai. Cette organisation vise à faciliter et renforcer les coopérations entre les États dans de nombreux domaines. La Chine et le Kazakhstan coopèrent notamment lors de la lutte contre le narcotrafic et lors de la guerre contre le terrorisme.

Ils ont aussi inauguré le gazoduc d'Asie centrale – Chine pour laquelle coopèrent, entre autres, la China National Petroleum Corporation et KazMunayGas, les entreprises pétrolières nationales chinoise et kazakhstanaïse. Le Kazakhstan veut être la passerelle de la Chine vers l'Europe.

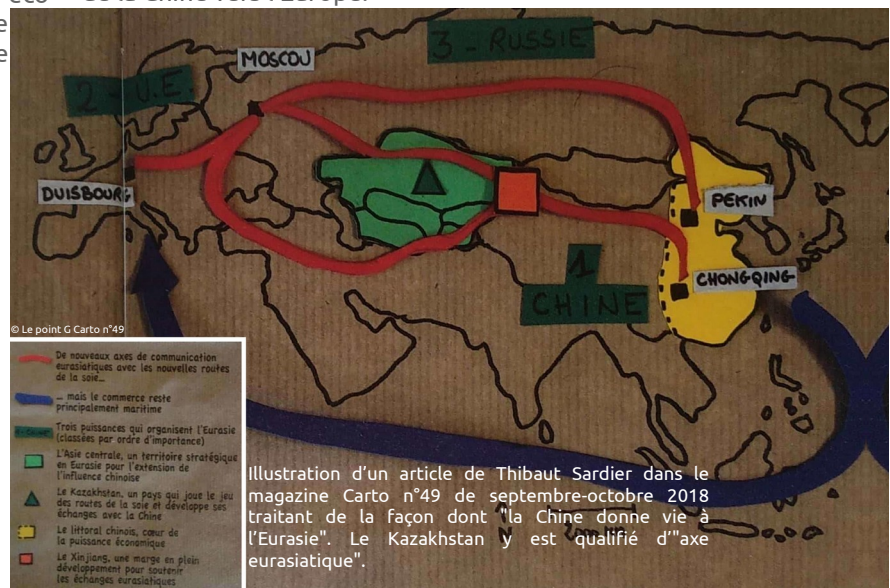


Illustration d'un article de Thibaut Sardier dans le magazine Carto n°49 de septembre-octobre 2018 traitant de la façon dont "la Chine donne vie à l'Eurasie". Le Kazakhstan y est qualifié d'"axe eurasiatique".

Pour finir, nous pouvons affirmer que le Kazakhstan a de nombreuses relations avec les trois pôles de l'Eurasie que sont l'Union Européenne, la Chine et la Russie : le Kazakhstan apparaît bien comme le carrefour de l'Eurasie.

Mais, êtes-vous sûr que l'alphabet soit la seule chose qui change au Kazakhstan ? D'après-vous, qu'en est-il du nom de la capitale ou même du pays ?

Gustave Dessert



Dmitri Medvedev, Nicolas Sarkozy et Angela Merkel à une réunion sur l'architecture de la sécurité européenne Crédit : President of Russia, Kremlin, «Russian-French-German talks» 19 octobre 2010

Résilience : le remaniement des frontières de l'Allemagne

L'année dernière, l'Allemagne fêtait le trentième anniversaire de la chute du mur de Berlin. Ce mur, tombé avec fracas, allait-il changer l'Allemagne à jamais ?

« En 1989, personne n'était préparé à ce bouleversement », Andreï Gratchev ancien porte-parole du président de l'URSS Mikhaïl Gorbatchev

Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin tombait. À l'époque, personne ne pensait cela possible. Personne n'aurait imaginé que ce mur-symbole de la frontière idéologique occidentale influencée par les États-Unis d'Amérique, et frontière de l'idéologie communiste de l'Orient, sous domination russe, allait subir la révolution citoyenne des peuples allemands, et finir en ruine. Mais avec la chute du mur, le régime communiste de l'URSS allait aussi s'écrouler d'ici peu. C'est alors que la Chine devint l'un des derniers remparts de l'idéologie communiste au monde, jusqu'à devenir de nos jours le plus important pays communiste.

L'Allemagne, alors jeune nation au sein de l'Union Européenne, réussit tant bien que mal à s'affirmer comme le « dirigeant de l'Europe ». Son économie et son système politique alors très efficaces lui ont permis de s'adapter à l'économie de la mondialisation. Elle signa des accords avec la Russie le 24 avril 2017 pour la création du gazoduc



Photo de la chute du mur de Berlin en 1989, crédit photo : Sue Ream



Angela Merkel et Emmanuel Macron au Format Normandie* 2019
Crédit : President of Russia, Kremlin, La rencontre au "format normandie" 9 décembre 2019

Nord Stream 2 dans le but d'importer du gaz en Europe. De là, le rayonnement de cette nation honnie encore hier n'allait pas cesser de grandir, de la zone euro jusqu'au soleil levant.

Aussi, l'Allemagne est forte de son influence en Europe, et en relation étroite avec la France au point de former un couple gouvernant. L'Allemagne tend à étendre son influence jusqu'au dernier rempart du communisme, influence pas toujours bien perçue.

« L'Union européenne ne devrait pas interférer dans le conflit territorial en mer de Chine méridionale »
Yang Yanyi.

Alors que l'Allemagne devenait le premier pilier de l'Europe, notamment grâce à la politique économique et étrangère de la Chancelière Angela Merkel, la Chine étendait sa sphère d'influence au sein du reste de l'Asie, en tenant tête aux États-Unis, comme ce fut le cas entre 2018 et août 2019 en mer de Chine. La Chine revendiquait alors des îles qui ne lui appartenaient pas et craignait que l'Europe ne se positionne en faveur des États-Unis pour maintenir l'image d'une cohésion entre États d'Occident. Mais l'Union Européenne se décida à ne pas agir, et décida aussi de ne pas impliquer

l'Allemagne dans ce conflit qui ne concerne que la Chine et les États-Unis. Malgré cela, l'Allemagne se dit garante d'une paix mondiale, et multiplie ses interventions au sein des forces de l'OTAN au Moyen-Orient.

Mais pourquoi cette envie d'ailleurs ?

La relation franco-allemande, pilier historique de l'Europe Économique, connaît, comme tout couple des variations d'intensité. En effet le jeune Président de la République Française, Emmanuel Macron, tient de plus en plus tête à Angela Merkel sur la voie et la politique que doit suivre l'Europe. C'est pourquoi l'Allemagne concentre de plus en plus ses intérêts sur l'Asie, alors en plein développement. Elle peut alors y exercer son influence sur la politique et l'économie de ces jeunes pays. Chose qu'elle ne peut plus faire en Europe. Berlin devient alors une puissance européenne, et s'affirme de plus en plus sur la scène internationale, notamment en Orient.

*Le format Normandie est une configuration diplomatique entre la Russie, L'Ukraine, l'Allemagne et la France.

Klotz-Koffel Jacques



Un ensemble de croquis à la mode Automne Hiver
Crédit: ISF, Galerie

Comment rester chic ...

Envie d'un look actuel et adapté au grand froid !!!!!

« Si une femme est mal habillée, on remarque sa robe, mais si elle est impeccablement vêtue, c'est elle que l'on remarque » Coco Chanel.

Pendant l'hiver, sous des températures négatives, rien de mieux que les dernières touches de votre look pour rester élégante en toutes circonstances.

Et, pour que vous puissiez vous sentir correctement vêtue tout en étant au chaud, rien de mieux que la célèbre marque canadienne réputée pour ses parkas et doudounes en tout genre : *Canada Goose*. La marque devient même incontournable. En 2004, elle fait ses débuts à l'écran dans les films : *Le jour d'après* de Roland Emmerich et *Trésor national* de Jon Turteltaub.

Les doudounes sont fabriquées à base de laine, de duvet et de fourrure animale. Nous avons interviewé Ortances, une jeune adolescente, qui a confirmé que malgré un prix assez exorbitant, ces

doudounes sont en vogue et que les jeunes passionnés de mode se les arrachent.

Pourtant, les actions de la grande marque canadienne chutent, tandis que l'entreprise de textile chinoise *Bosideng* est, elle, à son plus haut niveau depuis plus de 5 ans. Cela du fait de son rapport qualité-prix défiant toute concurrence et de ses designers internationaux, qui confectionnent avec rigueur et savoir-faire de nouveaux manteaux. C'est ainsi que la firme chinoise a enregistré un chiffre d'affaires de plus de 231 millions d'euros. Ses entreprises se situent en Italie, en Angleterre et en Chine, elles exportent maintenant partout dans le monde.

Dans une gamme plus abordable encore, vous trouverez des doudounes avec une multitude de coloris et différents modèles hommes/ femmes/ enfants chez *JOTT (Just Over The Top)*, très à la



Un ensemble de doudoune
Crédit : Pixabay, Fourrure, Hiver

... pendant les grands froids d'hiver ?

mode depuis environ une dizaine d'année. Celles-ci sont confectionnées à base de duvet, de plumes d'oie et de canard. Leur légèreté et leur confort respirant et soyeux en font tout le charme.

Sans oublier notre meilleur ami pour l'hiver : le pull ! On ose des coloris éclatants dans le gris de l'hiver en associant des couleurs chatoyantes telles que le vert et le jaune ou encore le rouge et le rose. On ose également les imprimés tels que le python ou le léopard que vous retrouverez à la une des plus grands magazines féminins tels que *Elle* ou encore *Grazia*.

Et vous, pour quel look opterez-vous pour affronter les grands froids ?

Laly Palmieri



PORTFOLIO de Delphine Amadiou : mode femme
(crédit photo, créateur : Delphine Amadiou)



Gravure de Va Lou représentant la culture Française

Paris, capitale de la mode

Entre maisons de coutures luxueuses à la renommée mondiale et défilés haute couture au style très travaillé, Paris se place en tant que capitale internationale de la mode.

Une concurrence existe désormais face au succès de la mode française : la Fashion Week. Certains pays étant jadis jaloux de la popularité de Paris en matière de mode et de haute couture, créèrent en effet cette compétition entre grandes villes. Pourtant, chaque pays a sa propre mode, son propre style. Paris a installé le sien et il reste éternel. En effet, comme l'a dit Coco Chanel : « La mode se démode », ce qui fait de Paris l'éternelle capitale de la mode, malgré le fait qu'elle change et qu'elle diffère de pays en pays.

Cependant, Paris et plus particulièrement la mode parisienne reste toujours une inspiration d'habillement chez les stars. Les mannequins, dont les Américaines - comme par exemple Kate Moss, cover-girl de Vogue Paris, aperçue à la sortie du défilé Saint-Laurent, et qui portait une petite robe noire de la maison française, spécialement conçue pour elle par Hedi Slimane (couturier français pour la marque Guerlain)- mais aussi et surtout d'autres pays orientaux, comme la Chine, s'inspirent de la mode française. Ainsi, nous pouvons parler de la styliste de haute couture chinoise, Yiqing Yin, implantée en France, preuve que la France sait aussi apprendre des autres et s'en inspirer. Nous pouvons voir l'exemple de cette inspiration avec la mode du Kimono originaire du Japon. Peut-être est-ce précisément pour sa capacité à s'inspirer d'autres pays, d'autres continents, que la mode française perdure encore !

Alors, le changement est-il une bonne chose ? Paris doit faire face à la concurrence de New York, Los Angeles, Milan et de certaines villes asiatiques.

À Paris, les boutiques de vêtements de luxe sont particulièrement présentes dans le 8e arrondissement, avenue Montaigne ou rue du Faubourg-Saint-Honoré notamment. On y trouve le siège de LVMH, premier groupe mondial dans le secteur du luxe, Hermès, Cartier, Dior et les boutiques de nombreux grands couturiers indépendants. Paris est aussi une des capitales du « shopping » et des magasins aux enseignes réputées et présentes partout dans le monde, telles que les *Galleries Lafayette* ou le *Printemps*.

Paris reste donc toujours dans la course et encore à cette heure sur le podium grâce à sa sélection de vêtements raffinés et dans l'air du temps, en s'inspirant des autres villes de la mode comme Milan, Los Angeles, Londres, ou encore des pays orientaux, mais toujours avec ce grand savoir-faire artisanal à qui elle doit en partie sa renommée-mondiale. À Paris, la mode est omniprésente, autant dans ses magasins de renom et ses boutiques artisanales qui exhibent leurs créations que dans ses maisons de couture, toujours prêtes à s'aventurer en terre inconnue pour dénicher le nouvel accessoire de mode qui mènera la danse la-saison-prochaine.

Bref, pour le moment, Paris reste méritante de la renommée qu'on lui prête. Espérons que ce succès perdurera encore quelque temps ! A moins que certains ne prônent un renouveau ... Mais ce moment n'est pas encore venu ! Pour beaucoup, quoi qu'il advienne, notre capitale restera en tête...

Marie Aimée Libaudiere, Kenza Bourachid



Crédit photo : Photo personnelle, Inde Rajasthan, novembre 2018

Une tenue traditionnelle devenue immortelle.

Le sari aujourd'hui, l'emblème de la femme indienne ?

Depuis plusieurs années, les tenues traditionnelles disparaissent au sein des différentes cultures pour laisser place à des tenues plus modernes, plus simples et plus mixtes. Qu'en est-il en Inde avec le sari ?

L'Inde est un pays d'Asie du sud qui compte environ 1,3 milliards d'habitants. La population indienne est majoritairement pauvre avec un Indice de Développement Humain de 0,647/1 en 2018 (plus l'IDH d'un pays est près de 1, plus le niveau de vie de ses habitants est bon). Malgré tout, si un jour vous allez en Inde, vous verrez des centaines de femmes se promener dans les rues vêtues d'une tenue scintillante et coloré : le sari ! Ce vêtement est traditionnellement indien même si aujourd'hui il est porté dans d'autres régions de l'Asie du Sud comme le Sri-Lanka et le Bangladesh.

Le sari est un long morceau de tissu, coupé différemment selon les occasions, les régions et les castes. Il est porté avec une longue jupe et un corset laissant apparaître le ventre. Chaque couleur, coupe ou accessoire a une signification précise. Ils peuvent parfois être ornés de bijoux ou de pierres précieuses. Selon leur caste, les indiennes ne porteront pas le même tissu ni la même coupe. Dans la rue nous pouvons deviner la classe sociale d'une indienne et de ses enfants grâce à l'allure de son sari.

Ce vêtement est porté uniquement par les femmes mariées. Malgré la tradition, aujourd'hui dans les grandes villes, la majorité des femmes délaisse les saris au profit de vêtements plus modernes. Si une femme souhaite ne plus en porter et que son mari et sa famille sont d'accord, elle pourra se vêtir comme elle le souhaite. Elle devra malgré tout s'habiller d'un sari lors des grandes occasions.

Il y a un an, j'ai eu la chance d'aller rencontrer une famille indienne qui habite au Rajasthan. Après avoir séjourné plusieurs jours chez eux, ils nous ont montrés différents saris. La mère de famille, Padmini nous a expliqué qu'elle avait plusieurs saris et que son plus précieux était celui de son mariage. Sa fille aînée âgée de 13 ans ne porte pas la tenue traditionnelle car elle n'est pas encore mariée, elle porte donc des sarouels ou des punjabis lorsqu'elle n'est pas en uniforme scolaire.

Aujourd'hui l'Inde est un pays qui s'ouvre de plus en plus sur l'occident. Il garde cependant une tradition forte dont le sari est l'un des emblèmes.

Céleste Melin

Crédit photo : Photo personnelle, Inde Rajasthan, novembre 2018

Sources : Padmini Chitorg, Lonely Planet "L'Inde" édition 2018



PxHere : Bird's-eye view London

La nouvelle aire de jeux des Triades Chinoises

La criminalité organisée asiatique est présente en Europe notamment en Grande Bretagne depuis 1980, mais l'immigration croissante facilite ses activités .

Trafic de stupéfiants, racket, prêts usuraires, immigration clandestine, contrefaçon, piratage de produits audiovisuels, falsification de cartes de crédit, réseaux de prostitution : pour ces sociétés secrètes criminelles, tous les moyens sont « bons » pour gagner de l'argent. Elles n'hésitent d'ailleurs pas à utiliser une extrême violence pour arriver à leurs fins. En Grande-Bretagne, les triades chinoises sont actives dans la plupart des grandes villes – le Chinatown de Londres étant devenu le centre de leurs activités – où elles font payer leur protection à leurs compatriotes. On assiste à une lutte croissante entre triades pour le contrôle et l'influence dans des villes comme Belfast, Birmingham, Cardiff et Glasgow. Les triades concernées sont :

- la «**14K**» Originnaire de la région cantonaise, avec plus de 20 000 membres dans 30 sous organisations connues pour trafic de drogue et extorsions ;
- «**Sun Yee On**» la plus grande triade avec environ 56 000 membres actifs spécialisés dans le trafic de drogue, les contrefaçons et le trafic de migrants ;
- «**United Bamboo**», à l'origine une bande de jeunes venant de Taiwan, comptabilisant désormais environ 20 000 membres actifs dans les Jeux et les extorsions ;

- «**Big Circle**», une Triade non traditionnelle, d'environ 5 000 membres intervenant dans la traite de migrants, fraude à la carte de crédit, contrefaçon et commerce illicite de drogues, et pour finir les «**Red Sun**».

Remettons-nous dans le contexte : les Triades sont des sociétés originaires de Chine dites secrètes apparues au XVII^e siècle. En Chine, le mot Triade signifie « société du Ciel et de la Terre » ou encore, « société des Trois Unions », représentées par un triangle symbolisant l'homme qui assure la liaison entre le ciel et la Terre. Réputées pour être l'une des mafias les plus dangereuses au monde, les triades chinoises représentent une menace très sérieuse.

Les plus imposantes répertoriées sous le surnom des « 7 Triades » sont : les Sun Tee On (" Vertu Nouvelle et Paix "), Le 14k, Fédération Wo, Bambou Uni (Chuk Luen Bong), **Bande des 4 Mers, Tian Dao Man et Grand Cercle**.

Il faut savoir que la présence de la mafia traditionnelle chinoise est plus pesante, en apparence en Grande Bretagne que dans ses pays voisins comme la France ou l'Allemagne où elle est également bien réelle mais plus discrète.



Flickr : Jorge Franganillo, London Chinatown

Le trafic de drogue est historiquement le domaine des minorités ethniques et des immigrés en Europe occidentale. Dès 1773, l'Angleterre devenue une puissance montante, obtient le monopole de la vente de l'opium en Chine, activité encore très confidentielle. Pragmatiques et inventifs, les Anglais décident alors de se lancer dans le trafic de stupéfiants à grande échelle mais cela n'a pas marché dans la durée et dans les années 1970, les triades chinoises ont commencé à dominer le commerce illégal de l'opium ; de la même manière, actuellement, elles contrôlent le trafic des précurseurs de drogues synthétiques.

Les groupes chinois sont impliqués dans le trafic de cigarettes, en particulier vers le Royaume-Uni ainsi que les pays scandinaves, l'Allemagne, l'Espagne et l'Irlande. Interpol fait la distinction entre trois types de trafics de cigarettes : le trafic de vraies cigarettes, le trafic de « produits blancs » et le trafic de cigarettes de contrefaçon fabriquées à l'origine en Chine.

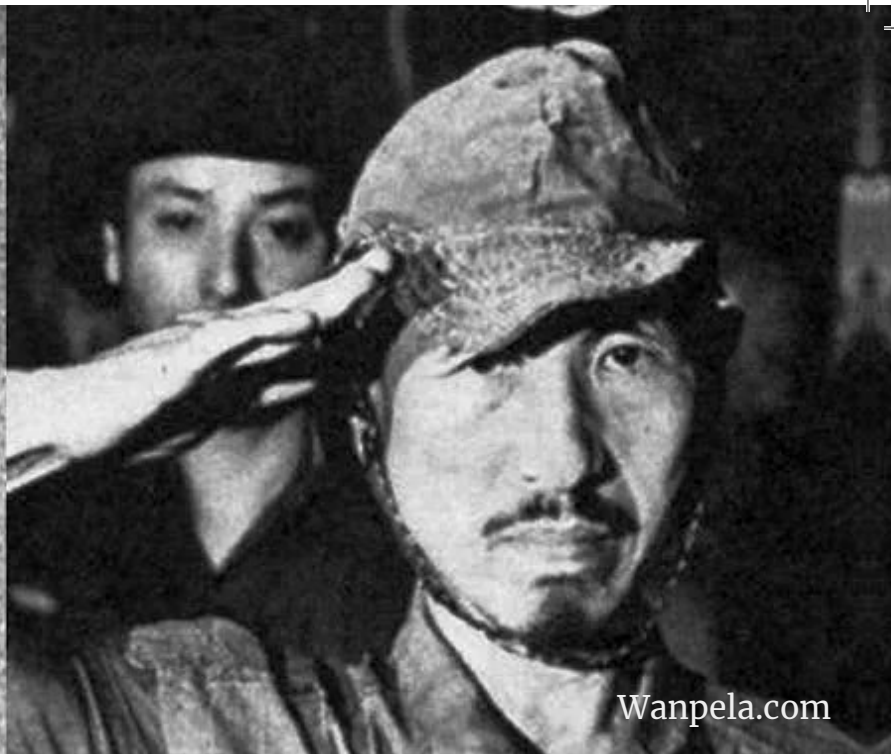
Quant à lui, le trafic des migrants en Europe, d'après Europol, a augmenté de plus de 500% entre 2009 et 2010. Les clients des trafiquants turcs par exemple, sont principalement chinois mais aussi vietnamiens, indiens, irakiens et pakistanais. En Grande-Bretagne, la première vague d'immigrants vietnamiens a fait

fortune dans le textile, la restauration et les bars à ongles. Depuis le début du XXI^e siècle, une nouvelle vague d'immigrants légaux et illégaux a rejoint la communauté vietnamienne, notamment des immigrés d'Europe orientale. La culture du cannabis est devenue une importante source de revenus pour de nombreux Vietnamiens de Grande-Bretagne. En plus des rivalités entre Triades, les Chinois doivent donc faire face maintenant à leurs nouveaux rivaux, les immigrants vietnamiens.

Jusqu'où cette guerre va-t-elle aller et quel en sera l'impact économique et humain ? La mafia chinoise est devenue vraiment redoutable au fil des décennies mais d'autres organisations se disputent elles aussi le trône du crime ; qui sont-elles et que font-elles ? Quels sont les moyens mis en œuvre pour stopper ce banditisme ?

C'est un fléau contre lequel le gouvernement britannique, les autres nations ainsi que les organisations européennes ou mondiales (Union européenne, Organisation des Nations Unies, Europol, Interpol, etc.) ont mis en place de nombreuses modifications législatives, des renforcements de frontières, des lois anti-corruption et fraude fiscale, de la prévention, entre autres mesures...

Léane Fuseau



Wanpela.com

Le dernier combattant de la Seconde Guerre

29 ans après l'arrêt des hostilités, il n'avait toujours pas rendu les armes...

Le 9 Août 1945, alors que la guerre est terminée depuis plusieurs mois en Europe et que l'empire du Japon refuse toute capitulation, les Américains larguent la deuxième bombe atomique de la Seconde Guerre mondiale au-dessus de Nagasaki. Quelques jours plus tard, l'empereur Hirohito déclare :

« L'ennemi a mis en œuvre une bombe nouvelle d'une extrême cruauté dont la capacité de destruction est incalculable et décime bien des vies innocentes. Si nous continuons à combattre, cela entraînerait non seulement l'effondrement et l'anéantissement de la nation japonaise, mais encore l'extinction complète de la civilisation humaine ».

Capituler ?

Le 2 septembre 1945, la signature des actes de capitulation du Japon met fin à la Seconde Guerre mondiale.

Dans les jungles et les montagnes du Pacifique, de nombreux soldats japonais restent pourtant encore cachés. Ils ne savent pas que la guerre est finie.

Et pendant 29 ans, un homme continue à se battre et survit sur une toute petite île, pour finalement rendre les armes... en 1974.

Tout avait commencé en décembre 1944 : le jeune soldat Hirō Onoda était envoyé en mission sur l'île de Lubang, une terre volcanique située au nord des Philippines. Ce territoire américain était occupé par l'armée impériale depuis deux ans. L'officier Onoda avait alors pour mission de surveiller l'île et d'empêcher un débarquement ennemi.

Pas si simple...

Mais en Mars 1945, les troupes américaines débarquent sur l'île et en reprennent le contrôle. Hiro Onoda et quelques survivants se retirent à l'intérieur des terres, bien décidés à ne pas se rendre.

Le 20 Février 1974, Nori Suzuki, jeune étudiant japonais, s'envole à la recherche du « soldat-qui ne-s'est-jamais-rendu ». Nori retrouve enfin Hirō, au fin fond de la jungle philippine. Mais l'officier refuse catégoriquement de se rendre et de rentrer au pays tant qu'il n'aura pas reçu l'ordre direct de son supérieur hiérarchique. Avec l'aide du gouvernement japonais, Suzuki arrive à retrouver le major Yoshimi Taniguchi, officier supérieur qui avait donné ses directives à Hirō Onoda en 1944. Taniguchi se rend sur l'île de Lubang et retrouve son ancien subalterne le 9 mars 1974, 29 ans après sa dernière injonction.

Victor Peytavin

La Grande Muraille près de Pékin en 2007. *Crédit: Wang Shuqing / ImageChina via AFP*

La vieille dame chinoise face au tourisme

Légende, symbole culturel,
la Grande Muraille défaille sous l'impact du tourisme.

Avant de s'attarder sur ce problème, quelques rappels historiques sur ce véritable chef d'œuvre humain.

La Muraille de Chine est l'une des 7 Merveilles du Monde. Elle a traversé les siècles et illustré l'Histoire de ses légendes. On raconte qu'elle serait le seul bâtiment jamais construit par l'Homme visible et clairement distinguable depuis la Lune.

A l'origine, construite pour défendre et protéger les populations

Au VII^{ème} siècle av. J.-C., des peuples nomades venant des steppes de Mongolie et des plaines de Mandchourie, appelés « barbares », menacent les peuples du nord. Pour se protéger et se défendre, ils mettent en place des levées de terre qui font office de frontières.

C'est véritablement sous la dynastie Qin (-221 à -206) que débute la construction de la Grande Muraille. Le premier Empire de Chine vient de naître : il est nécessaire de renforcer sa puissance. Pour ce faire, 300 000 hommes se voient confier la construction de la Muraille, durant 10 ans. Elle prend au début la forme de plusieurs forteresses, afin de toujours se défendre face aux attaques ennemies, et de marquer la limite entre les civilisations.

Actuellement, la Muraille que l'on contemple est très différente d'alors : elle était auparavant faite de bois, de sable, de cailloux en fonction des régions.

Des dynasties l'ont renforcée, par exemple la dynastie Ming en 1368, avec des pierres de plus de 7 mètres,

mais d'autres dynasties l'ont également détruite, ou déconstruite...

Ses fonctions se sont pourtant révélées indispensables : outre la défense, la Grande Muraille a servi à l'agriculture, à l'élevage, etc...

Elle s'étend aujourd'hui sur plus de 6 700 kilomètres, le long du Fleuve Jaune, de l'ouest à l'est du territoire chinois.

A présent, cette vieille et grande dame se révèle de plus en plus fragile.

Elle, qui a résisté à de si nombreuses attaques menées par des « barbares » méprisants est aujourd'hui exposée à la menace des touristes émerveillés.

Aujourd'hui, fragilisée par les touristes

Le tourisme entame son essor en Chine durant la seconde moitié du XX^{ème} siècle. En 2011, la Chine devient la troisième destination touristique mondiale, et est aujourd'hui encore très appréciée, notamment par les européens.

Ainsi, chaque année, la Muraille de Chine reçoit des millions de visiteurs. En 2016, ils étaient 16 millions à l'avoir admirée. Mais pourquoi les défenseurs du patrimoine parlent-ils d'une « détérioration d'un trésor archéologique » ?

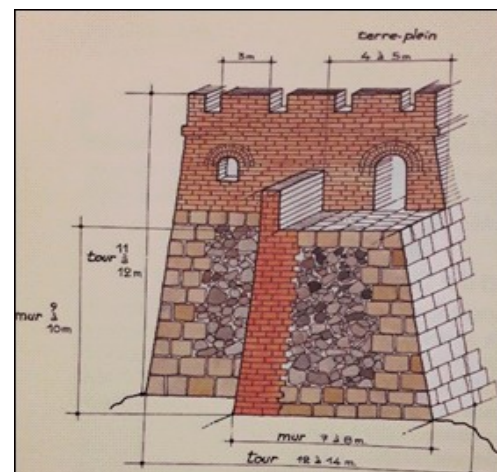
Depuis les années 1980, des tronçons de murs ont été aménagés pour les touristes. Il est depuis possible de marcher sur la Muraille, et même d'entrer à l'intérieur de ses tours.



La muraille de Chine - Image libre de panayota du site Pixabay

Cette fréquentation influe sur l'état du bâtiment qui se dégrade sérieusement. *« J'ai vu des pierres se détacher et tomber dans le vide quand je me suis promené dessus. C'était très impressionnant. »*, déclare Hervé JOSSE, un touriste français ayant voyagé en Chine en 2002.

De plus, la pollution impacte également sa préservation. Les historiens s'insurgent, les touristes affluent et l'encre coule... Des mesures ont été prises pour tenter de préserver cette Merveille du Monde. En 1987, la Grande Muraille de Chine est classée au Patrimoine Mondial de l'Unesco, qui veille à conserver les trésors culturels et architecturaux de la mémoire du monde. Son état est également surveillé régulièrement, car la Chine se montre soucieuse de son entretien. A ce titre, l'Unesco publie régulièrement des rapports sur son état de conservation. Le dernier, datant de 2019, est disponible sur le site de l'Unesco. Malgré cette vigilance, sa dégradation ne semble pas encore endiguée.



Vue en coupe de la Grande Muraille des Ming (1368-1644). Crédit : « Les Encyclopes – La Chine » Liliane et Noël Dutrait, édition Milan

Désormais, on s'interroge. Que faire ? Interdire sa fréquentation semble impensable. Les archéologues et historiens attendent toujours à ce jour de nouvelles mesures concluantes.

Mais, la Grande Muraille, que vous avez peut-être aussi déjà touchée des yeux et des mains, elle, n'attend pas...

Sources : Livre « Les Encyclopes - La Chine » de Liliane et Noël Dutrait, édition Milan ; site officiel de l'office de tourisme chinois ; article du site Le Nouvelliste ; site superprof.fr ; site unesco.org

Maiwen Petton



Source de l'image : Futura-sciences.com

Quelques grammes d'Or peuvent anéantir l'Or bleu

Il y a 50 ans, la mer d'Aral était le quatrième plus grand lac de la planète. Aujourd'hui, pour la première fois depuis 600 ans, toute une partie du bassin est à sec.

Il y a environ 10 000 ans, la mer d'Aral était un lac d'eau salée, situé au Kazakhstan, et qui regorgeait de vie. Aujourd'hui, seule une espèce de raie importée et sélectionnée pourrait survivre dans cette « mer » détruite, dont la survie à long terme est peu probable.

L'espèce humaine produit toujours plus, sans se soucier des conséquences de ses actes. Ainsi, les soviétiques ont provoqué le détournement de deux fleuves pour produire une plus grande quantité de coton, causant la disparition des 28 espèces endémiques, entraînant une augmentation du nombre de cancers et de la mortalité infantile, liée à la pollution de l'eau. Face à ce désastre écologique, les gouvernements locaux et internationaux ont enfin trouvé des solutions. Au niveau local, une plantation de saxaoul (arbre produisant de l'oxygène à partir de CO₂ et pouvant réduire l'érosion des sols) a été effectuée en avril 2016 dans le but de réduire l'érosion et l'effet de serre. Le projet « majeur » de cette cause n'est autre qu'une digue, achevée en 2005, financée par la banque mondiale qui prévoit de la surélever afin de faire renaître la vie dans la petite Aral.

Considéré comme l'une des plus grandes catastrophes écologiques, la mer d'Aral permet néanmoins de fixer à l'Homme un enjeu de taille : la bonne gestion des ressources. Les pays environnants et internationaux ont su s'unir afin de sauver ce patrimoine environnemental simple, mais indispensable à la vie des habitants. Seul, le Kazakhstan n'aurait pu sauver ce joyau naturel mais, soutenu, c'est une renaissance pour cet écosystème gardien de vie.

" De quatrième lac au monde en superficie, la mer d'Aral s'est dramatiquement réduite lorsque l'eau des deux rivières qui l'alimentaient a été détournée dans les années 60 pour irriguer massivement des cultures de riz et de coton.

La catastrophe de la mer d'Aral affecte cinq pays avec des impacts tant écologiques, sociaux, économiques que sanitaires. Chercher à y remédier entre pleinement dans les missions d'une organisation comme la Banque mondiale : il s'agit d'un problème multi-dimensionnel, dont le coût de réparation dépasse la capacité de financement des pays concernés, et qui nécessite une expertise importante dans différents domaines et une coordination à une échelle régionale. Le barrage de KoK-Aral, co-financé par la Banque mondiale, a eu des résultats très encourageants.

La mer se reforme progressivement du côté du Kazakhstan. Toutefois, les dégâts causés aux écosystèmes sont malheureusement en grande partie irréversible. La Banque mondiale soutient actuellement le Tadjikistan et l'Ouzbékistan dans leurs efforts d'adaptation au changement climatique au travers de la restauration des terres dégradées, la mise en place d'une agriculture adaptée et la diversification des cultures. Nous cherchons aujourd'hui dans des organisations comme le FEM à financer des projets plus en amont, avant que l'environnement ne soit irrémédiablement détruit"

Jurgis Sapijanskas

(expert sénior sur la biodiversité au Fond pour l'Environnement Mondial (FEM), groupe Banque mondiale)

Marine Forget



Simulation du parc éolien de Saint-Nazaire ©EDF RENOUEVELABLES

L'éolien, la solution qui crée des problèmes ?

Le parc éolien de Saint-Nazaire sera bientôt composé de 80 éoliennes qui couvriront 20 % de la consommation électrique de Loire-Atlantique en énergie renouvelable.

Le parc éolien au large de Saint-Nazaire est toujours en construction, et quand il sera fini, d'ici 2022, il produira 480 MW : de quoi fournir une grande partie des besoins énergétiques en énergie *presque* verte. En effet, la production de l'énergie en elle-même ne dégage pas de gaz à effet de serre, mais la construction du parc entraîne la destruction des fonds marins, là où les éoliennes et les infrastructures nécessaires à son fonctionnement sont installées. De plus, la construction provoque des pollutions sonores et gêne les mammifères marins qui passent dans la zone.

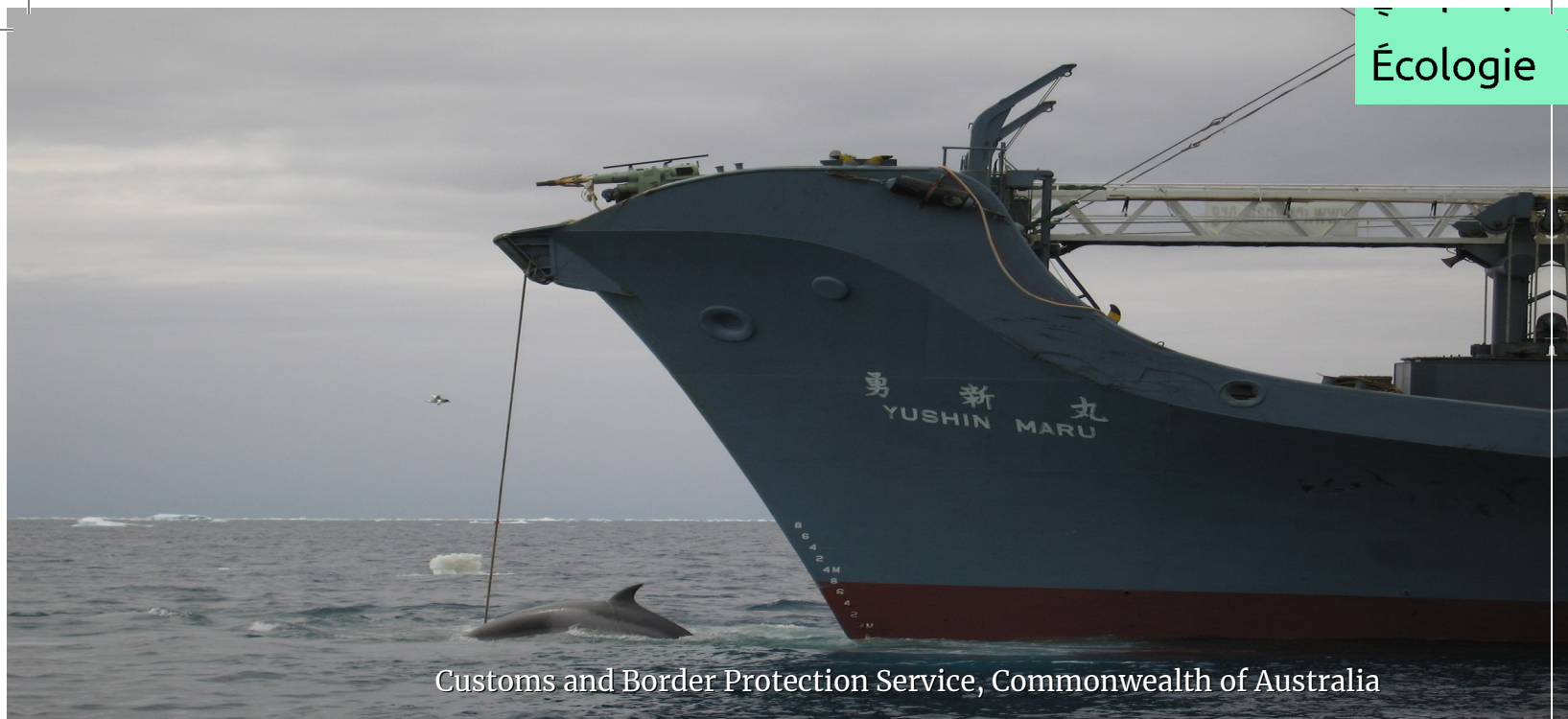
Selon le site internet du parc, son installation ne sera pas trop nocive pour les écosystèmes et le parc ne sera pas trop visible depuis les côtes, comme le montrent des infographies présentées sur le site. Le parc a été pensé pour limiter l'empreinte sur le tourisme, la pêche et l'environnement.

Les 80 éoliennes Halliades du parc, ont été conçues spécialement pour ce projet, et vont aussi être implantées dans de nombreux pays, dont la Chine, qui en a acheté trois pour compléter son projet de développement des énergies renouvelables.

De nombreuses études ont été réalisées sur l'empreinte du parc sur l'environnement et sont disponibles gratuitement sur le site internet dédié.

Toutes ces études ont permis de limiter au maximum l'empreinte écologique de la construction, et serviront aussi pour tous les parcs qui seront construits, partout dans le monde, en Occident comme en Orient, permettant de rendre cette énergie qui reste encore polluante aujourd'hui la plus verte possible demain. Cela suggère néanmoins le dilemme suivant : faut-il toujours produire plus d'énergie, ou bien préférer l'économiser et limiter ainsi la pollution ?

Pierre Breton



Customs and Border Protection Service, Commonwealth of Australia

Une tradition ancestrale très critiquée !

L'acharnement de certains pêcheurs, barbare, inconsidéré, fera disparaître un jour la dernière baleine de l'Océan.

Chaque année, 600 baleines sont chassées par les pêcheurs nippons. Et oui, car le Japon vient d'annoncer son intention de reprendre la pêche commerciale des cétacés. Chaque année, 600 baleines sont tuées par les pêcheurs japonais, au nom de la recherche scientifique, dans l'Arctique et le Pacifique. Pourtant, bien souvent, la chair des cétacés finit sur les étals des poissonniers.

Officiellement, cela fait 30 ans que le pays a souscrit à un délai pour interdire la chasse commerciale des baleines. Pourtant, l'archipel n'a jamais vraiment cessé cette pratique, récemment à nouveau autorisée : le Japon avait annoncé le mercredi 26 décembre 2018 son retrait de la Commission baleinière internationale (CBI). À partir de juillet 2019, les pêcheurs nippons ont donc pu recommencer à chasser des baleines à des fins commerciales, une pratique qui existe aussi en Islande et en Norvège.

Remontons un peu le temps

C'est au 12^e siècle, selon l'Association japonaise de la chasse à la baleine, que les pêcheurs de l'archipel commencent à capturer ces animaux marins au harpon. Puis, au début du 17^e siècle, la pratique s'organise réellement dans ce qui reste son lieu culte, la ville de Taiji (ouest), actuellement connue et très décriée à l'étranger comme un port de chasse aux dauphins. Ce tristement célèbre évènement se déroule tous les ans de septembre à mars dans la baie du port.

A partir de 2005, durant toutes leurs campagnes de chasse dans l'Antarctique, les baleiniers japonais sont harcelés par les navires de l'organisation Sea Shepherd - qui finit cependant pas renoncer à suivre la flotte japonaise après 2017.

En 2014, la Cour internationale de Justice, plus haut tribunal des Nations Unies, ordonne au Japon de mettre fin à sa chasse régulière dans les eaux antarctiques, rejetant l'argument des recherches scientifiques. Le Japon annule sa campagne de l'hiver 2014-2015 dans l'Antarctique mais la reprend la saison suivante dans le cadre d'un nouveau programme qui, selon lui, répond aux critères scientifiques de la CBI. L'Union européenne et 12 autres pays condamnent cette attitude du Japon.

Le pays s'abstiendra d'aller chasser « *dans les eaux de l'Antarctique ou dans l'hémisphère sud* », a indiqué le porte-parole du gouvernement, Yoshihide Suga, lors d'un point presse :

« *La pêche sera limitée aux eaux territoriales et à la zone économique exclusive. (...) Les baleines sont des ressources marines, au même titre que les poissons, qui peuvent être partiellement prélevées en accord avec les quotas de prises calculés selon la méthode de la CBI afin de ne pas épuiser les ressources* », a-t-il précisé, sans donner de chiffres.

Pierre Loret



*Les tremblements de terres font des ravages au Japon, comme ici à Nagasaki
Image libre de droit de la banque d'image Fotomelia*

Le Japon, un pays secoué

« 0 mort et 26 blessés, c'est le bilan japonais à la suite du séisme de magnitude 6 de Juin 2019 ». Un chiffre pas si significatif que ça lorsque l'on prend en compte les 126 millions d'habitants.

Le Japon est une île se situant à l'est de l'Asie, à l'intersection de 4 plaques tectoniques : la plaque eurasiennne à l'Ouest, la plaque philippine au Sud, la plaque pacifique à l'Est et la plaque d'Okhotsk au Nord. Par conséquent, le Japon est un pays très touché par les séismes. Les séismes, autrement appelés tremblements de terre, sont produits par le mouvement brusque des plaques tectoniques, dû à la rupture de roches en profondeur. Ils se propagent sur un périmètre bien précis, en fonction de leur magnitude ainsi qu'en fonction de la profondeur des ruptures. Ils sont classés selon cette magnitude sur l'échelle de Richter allant de 1 à 10 qui correspond à l'énergie libérée lors du phénomène.

Il y a 30 ans, les scientifiques ont réalisé l'impossible en inventant des bâtiments parasismiques, c'est-à-dire des bâtiments conçus pour résister aux tremblements de terre.

Ces édifices sont construits principalement selon certaines normes comme le renforcement des murs, l'étude des sols avant la construction, la surveillance régulière des structures, etc. Des prototypes sont même érigés pour vérifier leur efficacité face aux séismes ainsi que leur solidité.

Des bâtiments innovants et insolites sont maintenant conçus pour absorber les chocs, comme les gratte-ciels qui auront tendance à faire des mouvements de balancier, ou encore des maisons qui sont construites sur une dalle en mousse qui a la propriété d'absorber les vibrations.

Ainsi, le Japon arrive à imaginer et à construire des bâtiments antisismiques indispensables aux habitants. En parallèle à cela, le Japon arrive également à développer de nouvelles technologies informatiques ou robotiques qui influencent le monde entier.

Clément Bens

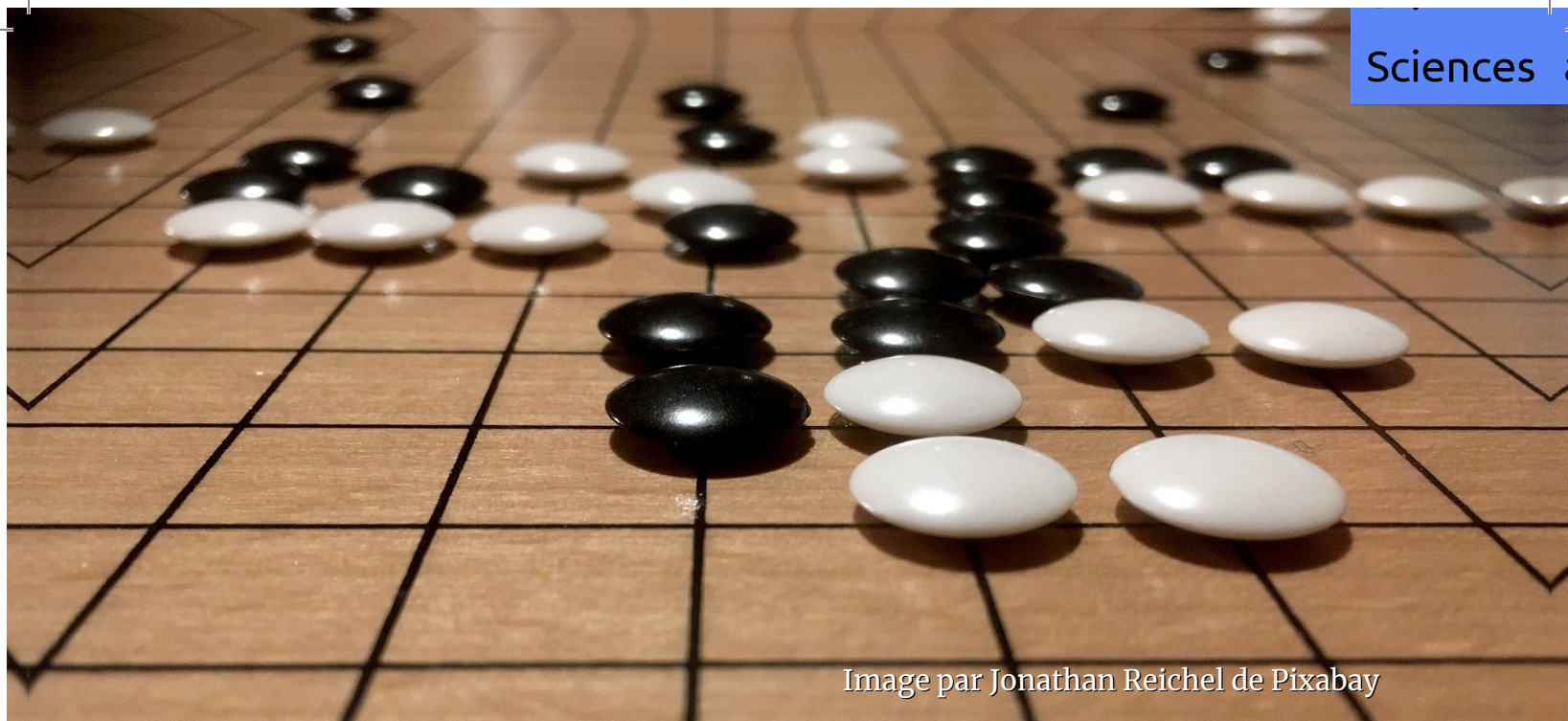


Image par Jonathan Reichel de Pixabay

Go Alpha Go!

Alpha Go, intelligence artificielle, a réussi à battre le champion du monde de GO, l'un des jeux les plus complexes au monde.

En mars 2016, *Alpha Go* a relevé le challenge ultime: jouer contre le légendaire Lee Sedol gagnant de 18 titres mondiaux et considéré comme le meilleur joueur de go de la dernière décennie.

Le groupe à l'origine de cette prouesse est *Google Deepmind*, une filiale de l'une des plus grandes firme multinationale située aux Etats-Unis : *Google*. Même après des décennies de travail, la meilleure intelligence artificielle de go était jusqu'alors seulement capable de battre des joueurs d'un niveau d'amateur. La raison est que ces I.A. calculaient les coups en créant un arbre, avec pour chaque branche une possibilité. Le problème est que le jeu de go permet de faire des coups trop complexes, ce qui fait que cette méthode est rapidement devenue obsolète.

L'alternative trouvée par *Google Deepmind* est la création de deux réseaux neurologiques pour pouvoir complexifier les coups possibles et donc prévisibles par *Alpha Go*. Le premier réseau choisit le coup à jouer, l'autre essaye de prédire le gagnant de la partie. *Alpha Go* a donc joué avec des joueurs d'un niveau amateur pour pouvoir apprendre de ses erreurs et se perfectionner.

Et, en mars 2016 à Séoul en Corée du sud, *Alpha Go* a affronté Lee Sedol, gagnant de 18 titres mondiaux et l'a battu avec un score de 4-1. *Alpha Go* a même été classé au niveau le plus haut (9 dan). Un autre exploit qui a été réalisé par *Alpha Go* est le coup numéro 37 durant le deuxième match contre Lee Sedol et qui a beaucoup étonné les professionnels. Cela les a même amenés à examiner les coups de cette surprenante I.A. pour dénicher de nouvelles stratégies.

J'ai pu discuter par mail avec une personne de chez *Google Deepmind* au sujet d'*Alpha Go* et plus généralement de la place de l'intelligence artificielle de nos jours. J'ai ainsi obtenu certaines informations et réponses comme le but de la création d'I.A. et pour quelles raisons elles peuvent être utilisées. Par exemple, l' I.A. peut être utile pour les recherches médicales, scientifiques ou même pour nos problèmes de tous les jours.

Après ces exploits, *Google Deepmind* a créé en 2017 *Alpha Go Zero*. Le but de cette intelligence artificielle est le même que celui d'*Alpha Go* mais la façon dont *Alpha Go Zero* va apprendre est différente. Elle va jouer contre elle-même et donc apprendre d'elle-même. En seulement deux jours, *Alpha Go Zero* a dépassé le niveau qu'*Alpha Go* avait atteint en battant Lee Sedol, ce qui montre une fois de plus la puissance de l'I.A. et du *deep learning*. L'objectif de ces deux I.A. est de pouvoir perfectionner les intelligences artificielles actuelles ou futures pour créer des outils pouvant aider à résoudre les plus grands problèmes scientifiques.

Tout cela prouve qu'une fois de plus, l'intelligence artificielle peut rivaliser avec l'homme... Mais jusqu'où ira-t-elle?

Hugo Drouet



Remerciements

Image par photosforyou de Pixabay

Un très grand merci à tous nos partenaires et accompagnateurs, sans qui tout cela n'aurait pu aboutir:

Mathieu Bonamy :
conseils presse magazine

Anne-France Leroy :
conseils maquette et mise en page

Laetitia Dix-Neuf, Anne Renaud, Anne Le Pen, Laetitia Giorgi, Alix Gourreau, Elise Le Moal, Sha Jauffrit, Nicolas Legrand :
professeurs accompagnateurs projet et matières

Catherine Menant, Manuel Klotz, Olivier Marquis, le VAN, Jean Blaise, Guillaume Besnier, Astrid Gingembre, Ecole Chardon Savard, Mona Garraud, Les petites mains, Farida Habib, Isabelle Gaucher, Mademoiselle à Nantes, Baptiste Pichaud, Baba Création :
partenaires projet mode

Institut Confucius :
conseils projet mode

Florian Gaudin :
accompagnement projet cuisine

Année 2019/2020

O r i e n t O c c i d e n t

– AU FIL DE L'O.O –



SAINT
STANISLAS
NANTES 1829

#MORETHANJUSTAPROJECT

LE VOYAGE À NANTES

DU 8 AOÛT AU 27 SEPTEMBRE 2020
PARCOURS ARTISTIQUE DANS LA VILLE

